

REVUE DE PRESSE

BAL MAGNETIQUE

CIE CORPS MAGNETIQUES – MASSIMO FUSCO



PRESSE NATIONALE.....	5
LIBERATION, CECILE DAUMAS, 20 MARS 2026	6
LIBERATION, MARS 2026	7
LE MONDE.FR, ROSITA BOISSEAU, 15 FEVRIER 2026	8
TELERAMA SORTIR, ROSITA BOISSEAU, 11 MARS 2026	9
LA TERRASSE, DELPHINE BAFFOUR, 25 JANVIER 2026	10
LES INROCKS, IGOR HANSEN-LOVE, 26 JANVIER 2026	11
LE MONDE.FR / LA MATINALE, ROSITA BOISSEAU, 30 JANVIER 2026	12
TELERAMA, EMMANUELLE BOUCHEZ, 6 MAI 2026	13
LIBERATION, AVRIL 2026.....	14
SCENE WEB.FR, 17 AVRIL 2026	15
LA BELLE SCENE SAINT-DENIS – PROGRAMMATION 2026	15
MA CULTURE.FR, WILSON LE PERSONNIC, 20 JANVIER 2026	16
LA CRITIQUE.ORG, ILIANA FYLLA, 26 FEVRIER 2026	20
DANSER CANAL HISTORIQUE, AGNES IZRINE	24
DANSER, CANAL HISTORIQUE, NICOLAS VILLODRE, FEVRIER 2026	27
MOUVEMENT, PRINTEMPS 2026	30
LIBERATION, 03 JUILLET 2026.....	31
TELERAMA, EMMANUELLE BOUCHEZ, 11 JUILLET 2026.....	32
 PRESSE REGIONALE	 33
 MICHEL FLANDRIN, 13 FEVRIER 2025	 34
OUEST FRANCE, AGNES LE MORVAN, 10 JUILLET 2025.....	35
« UNE VRAIE CHANCE »	35

KOSTAR, PATRICK THIBAUT, JANVIER 2026	37
ICI RENNES, JEAN-BAPTISTE GANDON, 26 JANVIER 2026.....	38
WIK, JANVIER 2026	43
OUVERTAUXPUBLICS.FR, LAURENT BOURBOUSSON, 15 FEVRIER 2025	44
LE DAUPHINE LIBERE, VAUCLUSE MATIN, 15 FEVRIER 2025	46
UNIDIVERS, EMMANUELLE VOLAGE, 4 FEVRIER 2026	47
OUEST FRANCE, AGNES LE MORVAN	52
OUEST FRANCE, AGNES LE MORVAN, 08 FEVRIER 2026	53
COUPS D'ŒIL.FR, OLIVIER FREGAVILLE-GRATIAN D'AMORE, 7 FEVRIER 2026	54
PARIS MOMES 158	56
LA PROVENCE, NICOLE GARROUSTE, 26 FEVRIER 2026	57
CULT.NEWS, AMELIE BLAUSTEIN-NIDDAM, 14 MARS 2026	58
JDS, ESSONNE, 19 MARS 2026	60
OUEST FRANCE, CATHERINE LEMESLE, 09 AVRIL 2026	61
TRIBUCA.NET, JOELLE BAETA, 01 MAI 2026	62
20 MINUTES.FR, 18 MAI 2026	63
RES MUSICA, CAROLINE CHARRON, 22 MAI 2026.....	64
LE POPULAIRE DU CENTRE, JULIE DUHAUT, 3 JUIN 2026	65
JDS PARIS.....	65
OUEST FRANCE, 16 JUIN 2026	67
CULT.NEWS, 22 JUIN 2026.....	68
LA PROVENCE, 6 JUILLET 2026	69
MIDI LIBRE, KATHY HANIN 7 JUILLET 2026.....	70
LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ.FR, 9 JUILLET 2026	71
LA PROVENCE, ALICE COURTIEUX, 11 JUILLET 2026	72
MIDI LIBRE, 11 JUILLET 2026	73
LE BRUIT DU OFF D'AVIGNON, EMMANUEL SERRAFINI, 15 JUILLET 2026.....	74
GENEVIEVE CHARRAS, 15 JUILLET 2026.....	75
AMUSE BOUCHE.....	76

OUEST FRANCE77

PRESSE NATIONALE





Le «Bal magnétique» reconstitue des ambiances musette contemporaine. PHOTO B. LE BELLEC

Le «Bal magnétique», aimant supraconducteur

Dans son dancing participatif mêlant pizzica italienne, waacking et beat électronique, le chorégraphe Massimo Fusco reconstitue un folklore contemporain pour tous les âges, qui attire irrésistiblement sur la piste.

Cette fois-ci, la danse déborde la scène, efface les frontières entre public et interprètes, propulsant le spectateur au milieu du show. Pas seul heureusement – quelle angoisse ! – mais entouré du public réuni là, enfants, parents, jeunes adultes, grands-mères, teenagers, malentendants. La société telle qu'elle est, en somme. Avec *Bal magnétique*, donné à l'Atelier de Paris samedi lors du festival Pulse – de la danse avant tout pour les enfants –, le chorégraphe Massimo Fusco crée une belle utopie qui marche du feu de dieu. Avec guirlandes lumineuses et danses de couple, il s'est mis en tête de créer, sur fond de beat electro, un «folklore contemporain» pour un bal participatif et inclusif. Retrouver la joie simple de danser ensemble, se reconnecter avec le mouvement instinctif du corps, prendre la main de son voisin sans savoir qui il est.

Sauce. La danse est un besoin vital, il n'est pas nécessaire d'être professionnel pour aimer et savoir danser. Le public de Pulse et sa progéniture l'ont prouvé, avec cette envie immédiate de bouger dès 16h30 l'après-midi. La technique de Massimo Fusco est bien rodée. D'abord, les danseurs de sa compagnie, Corps magnétiques, ouvrent le bal, seuls en scène, inspirés par les danses de couple et l'univers folklorique. On retrouve la joie de la ronde, le face-à-face de la *pizzica*, tarentelle italienne que Massimo Fusco est allé chercher dans sa mémoire familiale. Ses parents étaient professeurs de danse, grands amateurs de soirées dansantes. Puis les artistes invi-

tent le public à les rejoindre, chorégraphie simple calquée sur la *ballarella*, danse folklorique italienne spontanée et joyeuse. Un pas en avant, un en arrière, et c'est parti... Le DJ Hot Bodies met quelques tubes électro pour faire monter la sauce, et le danseur Sung-Chun Tsai aimante le regard avec des mouvements de waacking.

Masseur. Faire danser les gens, c'est le karma de Massimo Fusco. Avec *Apéro-Bal* en 2022 puis *Bal magnétique* aujourd'hui, il reconstitue des ambiances musette contemporaine pour que les personnes se sentent mieux et moins seules. Un rapprochement des corps tel les champs magnétiques de la physique. Interprète de Gisèle Vienne ou de Christian Rizzo, Massimo Fusco s'est bricolé une feuille de route créative entre mouvement et soin – il est masseur certifié Tui Na, une branche de la médecine traditionnelle chinoise. Sa précédente pièce, *Corps sonores*, était une installation immersive, plongée dans le son et les massages, destinée aux adultes comme aux ados. Selon cet axe art-soin-société, *Bal magnétique*, adapté à tous les publics, est donné dans les centres sociaux comme dans les lieux culturels. Avec cette idée de changer le regard sur les corps, le handicap, le vieillissement. Lors de la représentation au festival Pulse, des personnes malentendantes étaient équipées de gilets vibrants pour ressentir le rythme de la musique live. Des sièges rebondissants imaginés par Stéphanie Marin permettaient aux plus fragiles de danser tout en restant assis.

CÉCILE DAUMAS

BAL MAGNÉTIQUE de MASSIMO FUSCO, compagnie Corps magnétiques. Le 21 mars au théâtre de Corbeil-Essonne ; les 27 et 28 mars au festival Séquence Danse, Tremblay-en-France... **FESTIVAL PULSE, DANSES ET ENFANCES**, spectacle à partir de 1 an à l'Atelier de Paris, jusqu'au 19 avril.

Sélection

Théâtre et danse : les spectacles à voir et à réserver en ce moment

«Libé» vous guide dans les pièces ou spectacles de danse à voir, à Paris ou en régions. Avec notamment cette semaine le deuxième volet de «Ici sont les dragons» par le théâtre du Soleil, le «Bal magnétique» de Massimo Fusco, et l'atterrissage à Paris de «Bovary Madame» par Christophe Honoré.



[la critique de Cécile Daumas.](#)

Danse

Le «Bal magnétique» de Massimo Fusco

Dans son dancing participatif mêlant pizzica italienne, waacking et beat électronique, le chorégraphe Massimo Fusco reconstitue un folklore contemporain pour tous les âges, qui attire irrésistiblement sur la piste. Et sillonne dans toute sa largeur et longueur la France en effaçant les frontières entre public et interprètes, propulsant le spectateur au milieu du show. [Lisez ici](#)

LE MONDE.FR, Rosita Boisseau, 15 février 2026

Une broderie de mouvements

A l'opposé de cette partition contenue, *Bal magnétique*, seconde pièce de Massimo Fusco, 40 ans, ouvre grand les bras à l'espace, à l'autre, dans une soirée en deux temps : un spectacle, relecture délicate de danses traditionnelles et de couples, puis un bal participatif piloté par les mêmes quatre interprètes. Sous les guirlandes d'ampoules de la salle de la Cité, qui semble presque avoir été conçue pour ce raout joyeux et franc, les danseurs étirent une broderie de mouvements, de glissades et de bonds légers, main dans la main, bras autour de la taille. Accompagnée à la guitare par Gérald Kurdian, cette danse palimpseste, dont les pas résonnent dans les mémoires tant ils appartiennent à un patrimoine commun, s'hybride dans des rondes. Jusqu'à attirer tous les spectateurs sur la piste.



« Bal magnétique », de Massimo Fusco, lors du festival Waterproof, à Rennes, le 8 février 2026. MAGALI RUELLAND

Avec *Bal magnétique*, qui part en tournée dès le 21 février, Massimo Fusco affirme une place rien qu'à lui dans le paysage chorégraphique. Interprète passé par les troupes de Christian Rizzo et de Gisèle Vienne, également masseur, il a fondé sa compagnie, Corps magnétiques, en 2020, et se pose au carrefour de la danse et des pratiques somatiques. Sa première pièce, *Corps sonores* (2021), se love dans une installation de gros coussins galets sur lesquels le public s'allonge. Equipés d'un casque audio, les spectateurs sont invités à rêver tout en se faisant masser. Dans ces traces, *Bal magnétique* creuse la voie d'un art du geste qui va au contact, d'une danse de soin et de partage.

[...]

¶ Programme Lucinda Childs au [Festival DañsFabrik](#), Le Quartz, à Brest (Finistère) : *Stein*, avec Lucinda Childs, le 7 mars ; *Soli*, par Ruth Childs, les 6 et 7 mars. *Bal magnétique*, de Massimo Fusco, à Avignon le 21 février, à Port-de-Bouc (Bouches-du-Rhône) le 1^{er} mars, à Paris les 13 et 14 mars.

Rosita Boisseau (Rennes)

TELERAMA SORTIR, Rosita Boisseau, 11 mars 2026

Massimo Fusco – Bal magnétique

Les 13 et 14 mars, 13h (ven.), 16h (sam.), Atelier de Paris Carolyn Carlson, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 12^e, 01 41 74 17 07. (8-10€).

Dans le cadre du festival Pulse.

TTT Dans cette nouvelle création, Massimo Fusco, chorégraphe et masseur, revendique en douceur un geste artistique au croisement de la danse et du soin. Il met en avant l'attention à l'autre en proposant un rendez-vous en deux volets : un spectacle autour des

danses traditionnelles et des danses de couples, subtilement revisitées, puis un bal participatif, ouvert à tous. Soutenu à la guitare par Gérald Kurdian, ce *Bal magnétique*, irrésistible et tendre, porte bien son nom.

LA TERRASSE, Delphine Baffour, 25 janvier 2026



EN TOURNÉE - PROPOS RECUEILLIS MASSIMO FUSCO

Massimo Fusco revisite les danses de couple de son enfance pour mieux les amener vers la modernité puis nous inviter à éprouver le magnétisme de nos corps, qui interagissent et dansent ensemble.

« Bal Magnétique prend racine dans mes souvenirs d'enfance. Mes parents sont professeurs bénévoles de danses de salon depuis plus de 30 ans et j'ai voulu rendre hommage à ces différentes disciplines que j'ai pratiquées étant jeune. La pièce débute par un tour de danse conçu comme un crescendo chorégraphique et musical. Nous partons d'un slow et allons vers des danses de plus en plus virtuoses dans une accélération du tempo, tout ça avec une giration de plus en plus proche du public. Nous revisitons dans un langage contemporain des gestes qui appartiennent au corpus rock'n'roll, de la salsa, du tango ou encore du paso-doble. La musique électronique créée par Gérald Kurdian, jouée et chantée live à chaque représentation, participe elle aussi de

cette modernisation.

Un bal participatif pour toutes et tous

La deuxième partie, qui suit la première de manière très organique, consiste en un bal participatif. C'est une main tendue vers le public pour l'inviter à venir avec nous sur la piste. Nous transmettons plusieurs danses et certaines, plus traditionnelles, dialoguent avec celles de couple. C'est notamment l'occasion de traverser un kochari, une danse arménienne, ou une ballarella, qui vient du sud de l'Italie, revisitées à notre façon. Qu'ils soient arrivés seuls ou en groupe, les spectateurs pourront prendre le même plaisir à danser ensemble. Ce bal a la singularité d'être pensé pour être le plus accessible possible. Sur nos dix semaines de création, quatre ont été dédiées à travailler avec des personnes âgées, sourdes ou malentendantes, aveugles ou malvoyantes, et des personnes victimes de troubles cognitifs. Nous l'avons pensé dans une volonté d'hospitalité, d'accueil de toutes et de tous. »

LES INROCKS, Igor Hansen-Love, 26 janvier 2026

Lorraine de Sagazan
et Frédéric Ferrer :
que voir sur scène en
ce moment ?

par Igor Hansen-Love
Publié le 26 janvier 2026 à 10h05
Mis à jour le 26 janvier 2026 à 10h05



BAL MAGNÉTIQUE Massimo Fusco - Cie Corps Magnétiques

Lorraine de Sagazan aux Bouffes du Nord, Frédéric Ferrer au Rond-Point, Christophe Rauck à Nanterre... Quels spectacles à voir dans les prochaines semaines ? Notre sélection.

[...]

Bal magnétique, par Massimo Fusco

Bienvenue au Bal, imaginé par Massimo Fusco. Lequel s'annonce festif, puisque le public (à partir de huit ans) sera invité à rejoindre les interprètes sur scène. Il s'agira aussi de jouer avec les codes du genre. On y dansera en couple. On tentera des figures. On renouera avec cette pratique centenaire galvanisante, à condition qu'elle soit prise avec bonne humeur et un brin d'autodérision.

Les 7 et 8 février. Le Triangle, Cité de la danse, à Rennes.

[...]

LE MONDE.FR / LA MATINALE, Rosita Boisseau, 30 janvier 2026

Théâtre, danse, humour... Dix-huit spectacles à réserver en février 2026

A Paris et en région, les journalistes de la rubrique Culture du « Monde » ont sélectionné les rendez-vous à ne pas manquer.

Par Sandrine Blanchard, Rosita Boisseau, Joëlle Gayot, Cristina Marino et Marie-Aude Roux
Publié aujourd'hui à 04h30 · Lecture 14 min.

LA LISTE DE LA MATINALE

(...)

DANSE

• La fougue amoureuse du mouvement



Répétition de « Bal magnétique » à l'abbaye de Royaumont, le 30 octobre 2025. Au premier plan, Garance Bréhaudat, Inés Hernández, Lola Serrano. Au fond, Massimo Fusco et Sophie Jocotot. SMARIN

Jusqu'au 8 février, la 7^e édition du festival Waterproof tend un miroir à tous les styles de danse. Distribuée dans vingt-trois lieux-partenaires, la manifestation, pilotée par le Triangle, à Rennes, rassemble toutes les générations dans la même fougue amoureuse du mouvement. En ouverture, une pièce participative intitulée *Ces gens qui restent*, par la compagnie Aniaan, rassemblera interprètes professionnels et amateurs sur la place de la Mairie, à Rennes. Parmi les danseurs et chorégraphes invités, Bastien Lefèvre, en duo avec Clémentine Maubon, invite à une dégustation insolite dans *Arôme arôme* ; Olga Dukhovna questionne ce qu'est l'auteur d'une danse entre citation et interprétation dans *Un spectacle que la loi considérera comme mien* où elle partage le plateau avec une juriste ; tandis que Linda Hayford, codirectrice du Centre chorégraphique national de Rennes met sur orbite une fiction SF dans *Abîmes*. Ce sont au total dix-neuf spectacles signés Sandrine Lescourant, Fouad Boussof, David Rolland ou encore Julien Andujar qui s'égrenent jusqu'au 8 février. La clôture de la manifestation, sous la houlette de Massimo Fusco, propose avec *Bal magnétique*, une échappée virevoltante autour des danses de couples. **R. Bu.**

TELERAMA, Emmanuelle Bouchez, 6 mai 2026

Avec “Le Bal magnétique” de Massimo Fusco, un joyeux tour de piste où le public entre dans la danse

Ça commence par un slow, une valse à trois... jusqu'à ce qu'une farandole entraîne le public. Et l'on se laisse guider par le meneur du bal et les gestes de ses danseurs, avec prévenance, toutes générations confondues.

TT Bien



Le danseur-chorégraphe a fondé sa compagnie sur l'idée du soin par le mouvement, en 2020. Photo Thomas Bohl

Par Emmanuelle Bouchez

Réservé aux abonnés **ti**

Publié le 08 mai 2026 à 15h00 | Mis à jour le 20 mai 2026 à 13h32

Des guirlandes de lampions bleu et or installent d'emblée l'esprit de fête. Au bord de la piste, Hot Bodies (alias Gérard Kurdian) joue sa pop-techno langoureuse. Deux danseuses suivent son rythme en tanguant légèrement. Une autre arrive pour un slow valsé à trois. Un homme rejoint le mouvement, puis un autre encore, et tout finit comme une ronde fringante. En guide enjoué, le chorégraphe Massimo Fusco lui-même, qui partage sa joie évidente à danser au sein d'une compagnie fondée en 2020 sur l'idée du soin par le mouvement, flagrante dans ce *Bal magnétique* où l'élan collectif favorise l'attention portée à autrui.

Dans la première partie, voulue comme un « tour de danse », la complexité chorégraphique n'est pas au rendez-vous, mais le quatuor fait plaisir à voir, sait communiquer son appétit des pas rythmés, des tours et des voltes, de l'accélération soudaine. Une autre histoire se met ensuite en place. Le danseur-chorégraphe attrape doucement la main d'une spectatrice et l'invite à danser – une petite dame, aussi surprise que touchée, ce soir d'avril dernier, à la Briqueterie du Val-de-Marne. Les rangées de fauteuils se vident au profit du bal participatif. Entre scansion binaire et tempos valsants, la farandole du public volontaire prend forme, guidée, foulard rouge au bras, par le meneur du bal.

Une séance d'apprentissage prend le relais, orchestrée avec fougue par deux maîtresses de cérémonie. Trois gestes sont transmis, issus des danses d'un village près de Montecassino, que la famille Fusco pratique. Et qui reviennent à la mémoire de Massimo quand il souhaite faire danser toutes les générations. Pas avant ou arrière en cadence, torse qui chaloupe, cavalcade enjouée. La joie transpire !

Le Bal magnétique, création et chorégraphie de Massimo Fusco, **Corps magnétiques**, 1h15 ; le 19 mai, Falaise ; le 29 mai, Eaubonne ; le 4 juin, Limoges ; le 14 juin, abbaye de Royaumont...

LIBERATION, Avril 2026

Sélection

Théâtre et danse : les spectacles du moment à ne pas manquer en avril selon «Libé»

Le «Bal magnétique» de Massimo Fusco



Dans son dancing participatif mêlant pizzica italienne, waacking et beat électronique, le chorégraphe Massimo Fusco reconstitue un folklore contemporain pour tous les âges, qui attire irrésistiblement sur la piste. Et sillonne dans toute sa largeur et longueur la France en effaçant les frontières entre public et interprètes, propulsant le spectateur au milieu du show. [Lisez ici la critique de Cécile](#)

[Daumas.](#)

Le 8 avril au festival Splatch à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor) ; le 15 avril à la Briqueterie (Val-de-Marne) ; les 5 et 6 mai à Scène 55 à Mougins (Alpes-Maritimes) ; le 19 mai au festival Danser partout à Falaise (Calvados) ; le 29 mai à L'Orange bleue à Eaubonne (Val-d'Oise) ; le 31 mai au théâtre des Sources de Fontenay-aux-Roses (Hauts-de-Seine) ; le 4 juin à l'opéra de Limoges (Haute-Vienne) ;

les 12 et 14 juin à l'abbaye de Royaumont à Asnières-sur-Oise. A partir de septembre 2026 à Concarneau, Fosses, Aix-en-Provence... [Toutes les dates de la tournée.](#) [Festival Pulse](#), danses et enfances, spectacle à partir de 1 an à l'Atelier de Paris, jusqu'au 19 avril.

La programmation de La belle scène saint-denis 2026 dans le Off



La belle scène saint-denis présente du 8 au 17 juillet, à Avignon, au 18 rue des études, son plateau 100% danse constitué des artistes d'hier, d'aujourd'hui, de demain associé·e·s au Théâtre Louis Aragon à Avignon, et à ses partenaires de la Seine-Saint-Denis et avec avec Danse Dense, plateforme de repérage, de visibilité et d'accompagnement des chorégraphes émergent·e·s.

La belle scène saint-denis – programmation 2026

Du 8 au 12 juillet à 10h

Massimo Fusco / Compagnie Corps Magnétiques *Bal Magnétique [tour de danse]*

Sauts, frappes de pieds, vibrations... Le Bal Magnétique de Massimo Fusco puise avec soin et délicatesse dans les racines des danses de couple pour inventer un nouveau folklore. Ici, les gestes d'hier et d'aujourd'hui se mêlent dans un crescendo chorégraphique, entre rituel et fête électro, sur une musique live d'Hot Bodies, jusqu'à entraîner les spectatrices et spectateurs eux-mêmes dans la danse. Une expérience euphorisante, profondément généreuse et joyeuse, où chacun est invité à entrer dans la ronde.

Massimo Fusco est artiste associé au TLA dans le cadre de « Territoire(s) de la danse » 2025 avec le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis.

MA CULTURE.FR, Wilson Le Personnic, 20 janvier 2026

Massimo, comment définirais-tu ta démarche artistique aujourd'hui ? Peux-tu partager certaines réflexions et questions qui traversent ta recherche ?

Depuis plus de vingt ans, je travaille comme danseur-interprète. Après ce long parcours au service des projets des autres, j'ai ressenti le besoin de développer mes propres créations. Aujourd'hui, je définirais ma démarche comme une recherche chorégraphique attentive aux relations : la relation au mouvement, aux autres, aux espaces et aux contextes dans lesquels les œuvres existent. Le croisement de la danse avec les arts visuels et les arts sonores est devenu un élément central de mon travail, à la fois comme source d'inspiration et comme manière d'élargir l'expérience proposée au public. Progressivement, cette recherche s'est structurée autour d'un axe que je nomme « Art, Soins, Société ». J'ai pris conscience que l'ensemble des projets portés par la compagnie sont traversés par une même préoccupation : comment une œuvre peut-elle devenir un espace d'hospitalité, capable d'accueillir des corps, des rythmes et des sensibilités diverses, et ainsi contribuer à une forme de prendre-soin collectif ? Cette recherche passe par une attention particulière au toucher, à l'écoute et à la présence, comme autant de manières de se rencontrer. Elle s'accompagne aussi d'une réflexion sur les lieux de l'art. J'aime emmener les œuvres dans des contextes très différents, sur des plateaux comme dans des espaces non dédiés, notamment médico-sociaux. Ces déplacements nourrissent profondément le travail et répondent à un désir essentiel : que l'art puisse créer du lien, ouvrir des espaces sensibles et fabriquer du commun.

Peux-tu revenir sur la genèse de ton Bal Magnétique ? Quels moteurs ont guidé cette nouvelle création ?

Le Bal Magnétique trouve son origine dans mes souvenirs d'enfance. Mes parents sont professeurs de danse de salon depuis plus de trente ans, et j'ai grandi au milieu des bals et des soirées dansantes. Enfant puis adolescent, je portais pourtant sur ces danses un regard assez critique : je les trouvais datées, très codifiées, avec des rôles genrés et normés. Ce n'est que plus tard que mon regard a évolué. J'ai commencé à percevoir ce qu'elles pouvaient contenir comme espaces de relation, de partage et de transformation, à condition d'en déplacer les cadres et les valeurs. C'est de ce déplacement qu'est née l'envie de créer Le Bal Magnétique. Après des projets plus intimistes autour du soin et du toucher, j'avais envie de créer une œuvre tournée vers le plaisir collectif de danser ensemble. Le bal charrie des imaginaires très variés, guinguettes, fêtes populaires, bals musette, clubs, mais reste avant tout un espace de rassemblement. C'est pour moi un lieu fondamental, où la rencontre, le consentement et la relation choisie peuvent s'éprouver pleinement. J'ai eu envie de rendre hommage à cet univers qui m'a accompagné, tout en le regardant avec les yeux d'aujourd'hui. Plusieurs moteurs ont alors traversé la création. Le premier a été le désir de revisiter les danses de couple, en questionnant la notion même de guidage : il ne s'agit plus de mener ou de suivre, mais de construire le mouvement ensemble. J'avais également à cœur de rendre visibles d'autres configurations de corps en relation, en donnant à voir des femmes dansant ensemble ou des configurations à

trois, afin de déplacer les normes traditionnellement associées au duo.

Comment avez-vous initié la recherche en studio ?

Dès le début, nous avons pris le temps de traverser ensemble des esthétiques diverses : danses de couple comme le tango, danses latines, danses traditionnelles, ou encore les danses sociales comme le waacking. Il ne s'agissait pas de chercher une maîtrise technique de chaque forme, mais d'en éprouver les principes fondamentaux : le rapport à l'autre, au rythme, à l'espace et à la musicalité. Ce temps de transmission mutuelle a constitué une base essentielle du travail en studio. Avant même de chercher à écrire, il était important de traverser physiquement ces esthétiques, d'en éprouver les logiques, les rythmes, les modes de relation, le rapport à l'espace et à la musicalité. Ce temps de mise en commun a permis de créer un terrain d'écoute et de compréhension mutuelle, à partir duquel l'écriture a pu émerger. À partir de ces pratiques, nous avons ouvert plusieurs champs de recherche. L'un des plus importants a été la question du guidage dans les danses de couple. Nous avons beaucoup expérimenté la manière dont des gestes très codifiés pouvaient être déplacés lorsque l'on remplace le schéma meneur-se / mené-e par une logique de co-guidage. Il s'agissait d'inventer des manières de danser ensemble où les décisions se prennent à deux, dans une écoute réciproque. Très vite, j'ai souhaité élargir ces recherches à des configurations plus collectives. Certaines figures issues des danses de couple ont été détournées pour être dansées à trois ou davantage, tout en conservant leur esprit d'origine. Cette recherche nous a permis de faire émerger un vocabulaire commun, nourri de références existantes mais réécrit collectivement, comme une forme de folklore contemporain. Enfin, le plaisir est resté un moteur essentiel du processus. Face à la répétition et à l'exigence du travail, il était important de préserver une joie partagée à danser ensemble. Cette dimension ludique a profondément nourri l'énergie du Bal Magnétique.

Pour ce projet, tu as consacré plusieurs semaines de recherche avec des publics variés. En quoi ces rencontres ont-elles nourri l'écriture de Bal Magnétique ?

Ces temps de résidence croisée, avec des personnes âgées, des personnes en situation de handicap et des publics issus du champ médico-social, se sont développés en parallèle du travail en studio. Le projet s'est ainsi construit dans un va-et-vient entre l'écriture et la réalité des rencontres, permettant d'ajuster le bal au plus près des réalités corporelles, sensorielles et relationnelles des personnes rencontrées. Ces échanges ont d'abord permis d'identifier des besoins précis. En travaillant avec des personnes non ou semi-entendantes, nous avons pris conscience de l'importance des supports visuels et sensoriels : la traduction en langue des signes, l'usage de gilets vibratoires ou encore l'attention portée à la circulation du son ont profondément modifié notre manière de penser le bal. Les rencontres avec les personnes non ou semi-voyantes ont, quant à elles, déplacé certaines idées préconçues. Plutôt que de chercher à tout décrire de manière objective, il nous a semblé plus juste de proposer une forme d'audiodescription poétique, portée par les danseuses elles-mêmes, à partir de leurs intentions et de leurs sensations. Les rencontres avec les personnes âgées ont également bousculé mes attentes. Là où je redoutais une distance avec des esthétiques contemporaines ou des musiques électroniques, j'ai

observé une réelle curiosité et beaucoup de plaisir. Ces échanges ont donné naissance à de nouvelles propositions, comme l'intégration de l'accordéon, et ont renforcé le désir de créer un bal intergénérationnel. Travailler avec des personnes concernées par des troubles psychiques a enfin ouvert des réflexions essentielles sur l'accueil et la liberté de participation. Au-delà des dispositifs mis en place, ces différentes rencontres ont rappelé que l'hospitalité se construit dans l'écoute et l'expérience partagée.

Peux-tu donner un aperçu du processus chorégraphique du Bal Magnétique ?

L'exploration des danses de couple à l'échelle du groupe a été au cœur du processus chorégraphique. Il ne s'agissait pas de reproduire des formes existantes, mais de comprendre ce que deviennent ces danses lorsqu'elles s'ouvrent à un collectif. J'avais envie de préserver l'intimité et la qualité sensible propres aux danses de couple, tout en les élargissant à des configurations plus vastes, capables d'accueillir la diversité des corps et des présences. Cette recherche s'est appuyée, dans un premier temps, sur des danses traditionnelles ou sociales qui portent déjà en elles une dimension collective. Nous avons par exemple revisité le *kochari*, danse arménienne en farandole, dont la forme circulaire permet une lecture simple et immédiate du mouvement. Facilement partageable, elle offre la possibilité d'accueillir un grand nombre de participant·es tout en maintenant une cohésion et une lisibilité du groupe en mouvement. À l'inverse, d'autres propositions ont été pensées pour laisser davantage de liberté individuelle à l'intérieur du collectif. La ballarella, danse traditionnelle du sud de l'Italie, peut se danser seul·e, à deux ou à plusieurs. Durant le bal, nous en transmettons quelques motifs simples que chacun·e s'approprie selon son désir, ses capacités et son rythme. L'enjeu était de ne jamais contraindre, mais d'ouvrir différentes manières d'entrer dans la danse : ensemble, en duo, en solo ou dans l'observation. Ces recherches ont nourri la construction du « tour de danse », première partie très écrite de la pièce, pensée comme un crescendo chorégraphique et musical. Elle pose un cadre, une manière d'être ensemble, un seuil qui prépare progressivement le passage vers le bal participatif. Le passage à l'échelle collective s'est affiné grâce aux nombreux tests avec différents publics, qui nous ont permis d'ajuster les tempos, d'intégrer des formes dansées debout ou assises, et de penser des circulations accueillant un grand nombre de personnes sans perdre la qualité relationnelle.

Peux-tu revenir sur le processus de création sonore avec Gérard Kurdian et sur la manière dont la musique accompagne, porte et dialogue avec la danse ?

Le travail de création avec Gérard Kurdian / HOT BODIES a été central dans le processus du Bal Magnétique. Même si nous nous connaissions déjà, c'était notre première collaboration artistique et il m'a semblé essentiel que la musique ne vienne pas accompagner la danse une fois celle-ci construite, mais qu'elle se développe en même temps que l'écriture chorégraphique. Gérard a donc rejoint le projet dès les premières semaines de résidence, à un moment où tout restait encore ouvert et en devenir. La musique et la danse se sont ainsi développées en parallèle, dans un va-et-vient continu. Nous échangeons nos matières respectives : des fragments de mouvements, des dynamiques de groupe, des intentions chorégraphiques, auxquels Gérard répondait par des propositions musicales, parfois issues de son répertoire, parfois composées pour le projet. Ce va-et-vient a permis de construire le « tour de danse » comme un crescendo commun, à

la fois chorégraphique et musical. L'enjeu était que la montée en intensité se fasse de manière fluide, sans rupture, et que musique et danse se portent mutuellement. La présence de Gérald sur scène a été déterminante. Elle joue et chante en live, ce qui donne à la musique une dimension très incarnée. Sa musique soutient l'élan des corps, impulse le rythme, crée des états et des atmosphères dans lesquels le mouvement peut se développer. Pour le bal participatif, le travail sonore a pris une autre dimension. Elle devient un support pour ouvrir l'espace, inviter à la danse et accompagner les variations d'énergie du groupe. La musique de Gérald donne spontanément envie de danser, tout en restant profondément sensible.

Corps Sonores travaillait le soin à l'échelle du corps et du toucher. Avec Le Bal Magnétique, les corps se rencontrent dans une danse collective. Ton travail semble défendre une éthique du care collectif. Te reconnais-tu dans l'idée d'un art politique par le sensible et par l'expérience ?

Oui, très clairement. La création est pour moi un moyen de se relier et de fabriquer du collectif. Le nom Corps Magnétique renvoie à cette idée de corps en interaction, de corps qui s'influencent et se mettent en relation. C'est cette dimension qui traverse l'ensemble de mon travail : créer des projets où le lien entre les personnes est au cœur de l'expérience. Avec Le Bal Magnétique, comme avec mes autres créations, il ne s'agit pas seulement de produire une forme artistique, mais de proposer un espace à vivre ensemble. Le bal est, à mes yeux, un lieu particulièrement fort pour cela. Dans un contexte traversé par des crises multiples, sociales, politiques, sanitaires, j'ai le sentiment que ces expériences partagées sont importantes. Elles permettent de remettre le corps et la relation au cœur de nos pratiques, là où la distance, la peur ou la méfiance ont parfois pris le dessus. Découvrir l'autre par le biais d'une expérience artistique peut ouvrir à une autre forme de rencontre. Je me reconnais donc dans l'idée d'un art politique par le sensible. Un art qui ne cherche pas à imposer un message, mais à créer des conditions de rencontre, d'écoute et d'attention. Pour moi, créer, c'est tenter de fabriquer du commun à travers l'expérience, et croire que ces espaces partagés peuvent, même modestement, contribuer à retisser du lien et à imaginer d'autres manières d'être ensemble.

Chorégraphies partagées Entretien avec Nans Pierson et Massimo Fusco

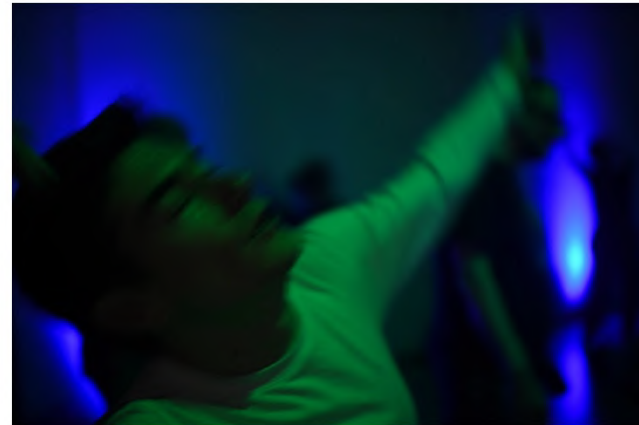
26 février 2026 — par Iliana Fylla dans
CHRONIQUES D'EXPOSITIONS, PERSPECTIVE, TACTIQUES

Depuis plusieurs années, les pratiques chorégraphiques et performatives interrogent en profondeur la place du public, déplaçant la figure du spectateur extérieure vers celle du participant, du corps coprésent, parfois même du coauteur de l'expérience. Ces démarches s'inscrivent dans la lignée des théories de l'expérience et la participation en art : héritières du tournant interactionnel impulsé par John Dewey, d'art contextuel de Paul Ardenne ou de l'esthétique relationnelle de Nicolas Bourriaud, elles conçoivent l'œuvre comme un lieu d'échange, d'interaction et de rencontre. Dans ce mouvement, la participation devient une véritable matière chorégraphique : un ensemble de relations, d'affects et de présences corporelles à partir desquelles l'œuvre advient.

Les deux propositions programmées cette année aux [Hivernales](#),

Danse Immersive électro pour Nans Pierson et *Bal Magnétique* pour Massimo Fusco, s'inscrivent dans ce mouvement, tout en l'abordant depuis des dispositifs et des imaginaires distincts.

Chez Nans, l'espace chorégraphique n'existe que parce que des corps l'activent. La danse émerge d'un protocole immersif guidé à la voix, où les corps présents font advenir l'expérience, produit l'espace, le temps et la dynamique de la danse.



Danse Immersive électro de Nans Pierson, Festival les Hivernales — CDCN Avignon 2026. Photo : © Thomas Bohl

Chez Massimo, on part d'un dispositif scénique où le regard s'organise d'abord dans un rapport relativement frontal à la danse, avant que l'espace — pourtant déjà circulaire — ne se transforme progressivement en rituel collectif. Ici, le public devient acteur du bal et une porosité entre scène et salle s'installe. Dans ce cadre, Massimo se lance dans ce que l'on pourrait appeler une « accessibilité créative », où l'adaptation aux capacités, besoins et envies des participants devient une matière chorégraphique à part entière.



Bal Magnétique de Massimo Fusco, Festival les Hivernales — CDCN Avignon 2026. Photo : © Thomas Bohl

Cette rencontre s'inscrit dans un dialogue déjà existant entre les deux chorégraphes. Nans Pierson et Massimo Fusco partagent un univers commun, notamment à travers *Corps Sonores* et *Corps Sonores Juniors*, où la participation, l'attention et le soin porté aux

corps des autres occupent une place centrale. Il s'agit ici d'une rencontre entre deux pratiques qui se déplacent mutuellement, interrogeant les conditions d'un faire-ensemble chorégraphique, où la création se pense autant comme expérience partagée que comme composition.

Ces propositions soulèvent plusieurs questions : Qu'est-ce qu'une chorégraphie participative et inclusive ? Comment intégrer et prendre soin des corps qu'on invite à danser ? Que devient l'œuvre quand elle dépend entièrement de la présence du public artistiquement, écologiquement et socialement ?

L'idée de cet entretien est de penser participation comme fondement, matière et outil chorégraphique : ses ouvertures et ses possibles, mais aussi ses limites. Les enjeux systémiques : inclusion, durabilité et accessibilité traverseront la discussion, pensée comme une rencontre chorégraphiée à partir de leurs témoignages.

La participation comme fondement de l'œuvre

Iliana Fylla : Dans *Danse Immersive électro*, on a l'impression qu'il n'y a pas d'« objet chorégraphique », sans les participant·es : la danse émerge du groupe. On devine pourtant un protocole préexistant qui rend cette activation possible. Dirais-tu que tu chorégraphies des relations et des états de présence plutôt que des mouvements ? Et qu'est-ce que cela change pour toi dans la notion d'auteur ?

Nans Pierson : Je dirais plutôt que je conçois un dispositif au service d'une chorégraphie menée par les participants. Je me définirais comme un concepteur d'espace où il est possible de tisser du relationnel entre les corps et le lieu, l'ambiance, le son. Comme une conversation sans langue orale. Ma présence se veut discrète afin de laisser apparaître des « danses à soi » riches de singularités.

L'activation du dispositif, seulement visible par les participants au double statut de spectateur/performeur, permet de faire surgir un moment chorégraphique éphémère, intime et unique. Les participants amènent de la matière que je ne pourrai pas créer sans eux. Il y a une forme de coécriture de l'instant.



Danse Immersive électro de Nans Pierson, Festival les Hivernales — CDCN

Iliana Fylla : Dans *Bal Magnétique*, on passe d'un spectacle à un bal. Il y a une bascule.

À quel moment le public cesse-t-il d'être spectateur pour devenir véritablement acteur de la chorégraphie ? Comment est-il préparé à cette transformation ? Et qu'apporte-t-il, en termes de matière chorégraphique ?

Massimo Fusco : La participation se construit progressivement. L'espace s'ouvre en cercle et chacun peut décider d'entrer dans la danse lorsqu'on tend la main. Le bal, forme familière pour beaucoup, facilite cette transition. Le crescendo chorégraphique et musical — musique live de Hot Bodies, allant de la lenteur d'un slow à des danses plus virtuoses, rapproche progressivement le public et fait sentir les vibrations, incitant certains à franchir le pas. Cette circulation, cette proximité et ces rythmes partagés apportent des énergies et des manières d'être ensemble que je ne peux pas écrire seul : c'est une véritable chorégraphie du lien.

Inclusion chorégraphique & accessibilité.

IF : Vos propositions se présentent comme des projets participatifs. Mais faire danser « tout le monde », ça pose des défis très concrets. Comment « chorégrapheur » avec des corps qu'on ne connaît pas, avec des diversités de capacités, de rapports au contact, à l'exposition, au collectif, à l'intensité sensorielle ?

NP : J'essaie de créer un cadre contenant, de confiance et rassurant où il est possible de s'exprimer « librement » par le corps sans attente de techniques particulières. Dans *Danse Immersive électro*, l'idée est que chacun produise sa danse en conscience, par-delà les pressions culturelles. Il y a des trésors de mouvements en puissance à découvrir en chacun de nous.

MF : J'essaie de construire un cadre d'hospitalité où chacun peut trouver sa place. La participation peut prendre différentes formes : danser, suivre quelqu'un, rester en bord de piste, ou simplement regarder. Observer est déjà une manière de participer. Les mouvements proposés sont simples et adaptables : on peut les faire debout ou assis. Ce qui compte n'est pas la performance, mais le fait d'être ensemble.

Nous avons conçu différents dispositifs pour inclure tous les publics : des chaises rebondissantes créées par le studio de design smarin pour entrer dans la danse sans se déplacer, une capsule sonore pour les personnes non voyantes où sont diffusées au casque les témoignages des danseuses qui livrent l'intention du mouvement et l'intention chorégraphique à la manière d'une audiodescription, la traduction en LSF pour les participants sourds, pendant les deux moments de transmission d'une danse pour le public, un kit sensoriel avec des balles stimulantes qui réagissent à la lumière noire et, dans certains

espaces, un safe space, une zone de recul à l'abri des regards pour des personnes qui, par exemple, auraient des troubles autistiques et qui voudraient se reposer.

Ces solutions sont nourries par les résidences croisées : des semaines passées à rencontrer des publics spécifiques — personnes âgées, enfants, publics neurodivergents, pour ajuster les mouvements à leurs besoins, capacités et envies.

IF : Où placez-vous la frontière entre *inviter* et *mettre en difficulté* ?

NP : La frontière se situe au niveau du consentement. Les personnes qui s'inscrivent à l'atelier savent à quoi s'attendre, car il y a une communication en amont. Je les invite à venir danser dans une ambiance dédiée.

MF : La flexibilité et la liberté de rythme de chaque participant.e sont centrales. L'invitation reste toujours une possibilité, jamais une obligation.

IF : Nans, dans ton dispositif : obscurité, musique électro, densité de corps...

Comment prends-tu soin des personnes qui pourraient se sentir dépassées sensoriellement ?

NP : Les participant.es sont libres de quitter l'espace. Généralement les personnes qui se sentent dépassées ou en difficultés le font naturellement pour faire une pause. Le dispositif offre une forme de libre circulation qui s'adapte aux besoins des uns et des autres.

IF : Massimo, le bal, est une forme communautaire, mais aussi socialement codée. Elle nécessite parfois l'apprentissage d'une technique. Comment ouvres-tu cet espace à des personnes qui ne se sentent pas légitimes à danser ou à entrer dans un bal ?

MF : Je propose un folklore contemporain avec des formes

simples que chacun peut s'approprier. On peut entrer par imitation, par le groupe, sans avoir besoin de savoir danser. L'idée est de faire tomber l'idée de performance. Ce qui compte, ce n'est pas de bien danser, mais participer à une expérience commune. Le groupe soutient les personnes qui hésitent, et chacun peut trouver son rythme.

Pour les deux danses oralisées : la première, la *ballarella*, est codifiée, mais nous introduisons le consentement : on peut refuser de danser, et c'est accepté. La transmission se fait par imitation, voix ou langue des signes, et le tempo est ralenti. La deuxième danse fonctionne comme un laboratoire : on se connecte par le bout des doigts et l'on danse librement, dans une logique de coguidage où chacun choisit jusqu'où aller.

Quelle place pour une danse durable ?

IF : Nans, ton projet dépend essentiellement des personnes présentes, avec un dispositif léger. Vois-tu ce travail comme une forme de durabilité artistique : une œuvre à protocole, située, qui existe par le ici et maintenant plutôt que par la production d'objets fixes ?

NP : Le dispositif est en effet pensé de façon durable et écologique dans le sens d'une écologie de soi. Adaptable à divers espaces, il nécessite très peu d'éléments et peut être transmis à d'autres artistes qui peuvent à leur tour l'activer. Il produit une sorte de cadre où la danse peut devenir un endroit d'apaisement et de connexion avec soi-même. Se réunir pour danser autour d'un son s'est fait de tout temps.

IF : Massimo, le bal renvoie à une mémoire collective, à des formes anciennes de fête. Réactiver ces formes, est-ce une

manière de recycler nos savoirs hérités ou une écologie sociale de la danse ?

MF : Oui, il y a l'idée de revisiter des danses de couple et des danses traditionnelles. Nous avons travaillé à partir de pratiques partagées — bals musettes, danses latines, bals traditionnels — et de formes comme la *ballarella* du sud de l'Italie, le *kochari* arménien ou la *rueda* en salsa, que nous avons réinterprétée collectivement.

Pratiquer ces danses, c'est les rendre vivantes. J'avais envie de prolonger l'esprit des fêtes populaires italiennes avec une approche plus actuelle, notamment autour du coguidage.

Certaines de ces danses ont aussi une dimension thérapeutique. La *pizzica* ou la *tarentelle* peuvent avoir une fonction cathartique : elles permettent d'exprimer des émotions et de relâcher des tensions. Le bal devient alors une forme de soin collectif.

Il y a là une forme d'écologie sociale : on s'appuie sur des pratiques existantes pour produire de la danse ensemble aujourd'hui.

Transformations...

IF : Avez-vous déjà vécu un moment où le public a transformé votre projet d'une manière que vous n'auriez jamais pu écrire seuls ?

NP : Oui, à chaque activation du dispositif, c'est une rencontre inattendue avec la danse.

MF : Les résidences avec des publics différents ont transformé l'écriture de la pièce. Celle-ci se construit à partir de ces rencontres, dans lesquelles le coguidage entre interprètes et

participants joue un rôle central. Les collaborateurs et collaboratrices apportent leur expertise et singularité, ce qui respecte la pluralité et devient partie intégrante de l'œuvre. Les danses traditionnelles réintégrées dans le bal viennent de ce travail collaboratif, tout comme l'adaptation pour les publics spécifiques.

DANSER CANAL HISTORIQUE, Agnès Izrine

Massimo Fusco fait danser les gens ! Entretien.

Massimo Fusco fait danser les gens, tous les gens dans une grande fête électro qui revisite les codes de la danse de couple. Mais pour PULSE, le festival Danses et Enfances de l'Atelier de Paris, il fait de *Bal Magnétique* une expérience euphorisante sensorielle, participative et imaginative.

DCH : Vous présentez Bal Magnétique [lire aussi notre critique] dans le cadre du festival PULSE. Comment ce projet a-t-il émergé ?

Massimo Fusco : Il est né d'un désir profondément intime. Mes parents sont professeurs bénévoles de danses de salon depuis plus de trente ans, dans une association à Vitry-sur-Seine. J'ai grandi dans les bals, les soirées dansantes, les fêtes de village. Cet univers m'a façonné, et j'ai eu envie de lui rendre hommage en imaginant un bal qui redonne toute sa place à la richesse des danses de couple. Une première expérience aux Hivernales d'Avignon, en 2022, a été déterminante. Nous avons proposé un apérobal qui marquait les débuts de notre association, et de cette soirée a germé l'idée d'un véritable spectacle, porté cette fois par des interprètes spécialistes de différentes danses de couple. *Bal Magnétique* s'est construit à partir de là, avec le désir d'un bal capable de s'adapter à chaque contexte.



"Bal Magnétique" de Massimo Fusco © Thomas Bohl

DCH : Vous avez conçu le spectacle en deux parties. Comment se déploient elles ?

Massimo Fusco : La première partie est pensée comme un moment spectaculaire. Le public s'installe tout autour d'un dispositif scénique imaginé par la designer Stéphanie Marin et le studio Smarin. Trois interprètes entrent alors dans une relation qui se tisse à travers des figures de danses de couple, dans un crescendo chorégraphique et musical. La musique de Hot Bodies accompagne cette montée en intensité. On commence par un slow, qui a bercé mon enfance, puis l'on glisse vers des danses plus rapides et virtuoses, du rock au paso doble, en passant par des danses traditionnelles revisitées.

Lorsque cette première partie s'achève, nous tendons la main au public. C'est le signal d'un basculement. La deuxième partie est un bal participatif où chacun peut nous rejoindre sur la piste. J'ai voulu m'appuyer sur des danses traditionnelles que j'ai toujours connues en Italie, notamment la ballarella, une danse qui peut se pratiquer seul, à deux ou à plusieurs. J'aimais cette idée d'un plaisir partagé, que l'on vienne accompagné ou non.

DCH : L'accessibilité semble être un axe majeur du projet. Comment cette dimension s'est-elle imposée ?

Massimo Fusco : Elle est au cœur de notre démarche. Depuis la création de ma compagnie, Corps Magnétique, nous travaillons autour d'un axe que nous appelons art – soin – société. Dans *Bal Magnétique*, le soin prend la forme de l'hospitalité : comment accueillir tous les publics, toutes les singularités, comment faire en sorte que chacun puisse entrer dans le bal.

Sur les dix semaines de création, quatre ont été consacrées à des résidences croisées avec des publics aux besoins spécifiques. Nous avons travaillé avec des personnes sourdes ou malentendantes, avec des personnes non voyantes, avec des personnes âgées, avec des adolescents et des adultes en foyer de vie, avec des publics ayant des troubles psychiques ou des troubles de l'attention. Ces rencontres ont façonné le



"Bal Magnétique" de Massimo Fusco
© Thomas Bohl

spectacle. La traduction en langue des signes française, assurée par l'interprète Lola Serrano, est née de là. Les subpacks, ces gilets vibrants qui retransmettent physiquement la musique, également. Nous avons imaginé une capsule sonore poétique pour les personnes non voyantes, décrivant les intentions chorégraphiques ainsi qu'un kit sensoriel pour les personnes sensibles au bruit, à la lumière ou au besoin de manipulation tactile. Et Smarin a créé des Schaises, des chaises élastiques permettant de danser assis, pour les personnes sujettes au vertige ou en fauteuil roulant non médicalisé. Tout cela est né d'un même désir : que le bal soit réellement ouvert à tous.

DCH : Ces résidences ontelles transformé la forme du spectacle ?

Massimo Fusco : Elles l'ont profondément enrichi. À Saint Brieuc, où nous étions accueillis dans un EHPAD, nous avons développé une partie à l'accordéon, car Garance Bréhaudat, l'une des interprètes, est aussi accordéoniste. Les sonorités ont immédiatement touché les résidents, et nous avons eu envie de les intégrer au bal. À Falaise, auprès d'adolescents et d'adultes en foyer de vie, nous avons affiné le kit sensoriel et adapté certaines danses. À l'Atelier de Paris, en travaillant avec des enfants sourds, nous avons ajusté la transmission en LSF. Chaque résidence a ouvert une porte, déplacé un geste, révélé une nécessité.



"Bal Magnétique" de Massimo Fusco © Thomas Bohl

DCH : Quelles danses nourrissent *Bal Magnétique* ?

Massimo Fusco : Les interprètes viennent d'horizons très différents. Inès Hernandez et Lola Serrano sont danseuses contemporaines avec une forte pratique des danses latines. Garance Breaudat est liée aux danses traditionnelles. Sophie Jacotot, qui m'assiste à la chorégraphie, est historienne de la danse et professeure de tango. Quant à moi, j'ai grandi dans les danses musette, le chachacha, le rock, la samba, le paso, et j'ai des bases de tango et de danses latines. Nous avons partagé nos danses, nos souvenirs, nos gestes. J'ai ensuite tissé une chorégraphie qui revisite ces danses pour en faire une sorte de folklore contemporain. Je voulais embrasser ces danses, leur rendre hommage, mais aussi les regarder avec un œil d'aujourd'hui. Les bals musette, les bals populaires, les fêtes de village, les clubs : ce sont autant de manières d'être ensemble, de faire communauté par la danse.

DCH : Vous évoquez un retour d'intérêt pour ces danses longtemps dédaignées par la danse contemporaine. Comment le percevez-vous ?



Massimo Fusco : Pendant longtemps, j'ai senti que ces danses n'étaient pas valorisées dans le milieu contemporain. Je n'en parlais pas vraiment. Mais ce sont des danses vivantes, comme l'écrit Alessandro Sciarroni à propos de la Schuhplattler ou de la polka chinata qu'il utilise dans *Save the last dance for me*. Elles traversent le temps, elles se transforment, elles portent une mémoire collective. Avec Bal Magnétique, j'ai voulu les remettre en lumière, les revisiter, les transmettre autrement. La ballarella est devenue la ballarella magnética. Le galop du XIX^e siècle s'est transformé en une grande farandole joyeuse. Et les danses arméniennes, que connaissent Sophie et Hot Bodies, ont trouvé leur place dans ce tissage.

DH : Vous proposez plusieurs formats du spectacle. Comment s'articulent ils ?

Massimo Fusco : Dans le cadre de PULSE, nous jouerons principalement le format L, qui inclut la présence de Sun ChunSai, danseur spécialisé en waacking. Sa gestuelle dialogue avec les danses traditionnelles et les danses de couple, créant des ponts entre les danses sociales d'hier et d'aujourd'hui. Il apporte aussi une attention particulière aux publics à besoins spécifiques lors du bal participatif.

Le format S, destiné aux établissements scolaires ou médicosociaux, se joue sans décor, avec une équipe réduite. Nous nous adaptons aux espaces, aux moyens, aux publics. Le déroulé reste le même : un tour de danse, puis un bal participatif.

DCH : Quelles sont les prochaines dates ?

Massimo Fusco : Nous ouvrons à l'Atelier de Paris les 13 et 14 mars. Nous

poursuivrons ensuite dans le cadre de PULSE, notamment à Corbeil Essonnes, avant de conclure au Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France, où j'ai la chance d'être artiste associé dans le cadre du dispositif Territoire de la danse 2025.

DANSER, CANAL HISTORIQUE, Nicolas Villodre, Février 2026

« Bal magnétique » de Massimo Fusco aux Hivernales # 48

Feu d'artifice final aux hivernales de 2026. Avec deux pièces à juste titre déjà remarquées, *Éclats*, de Léa Vinette [notre [article](#)] et *Tatiana*, de Julien Andujar [notre [article](#)], une conférence dansée de Sophie Jacotot et Anatole Lorne sur les danses de société, prélude au *Bal magnétique*, de Massimo Fusco, la nouvelle création du chorégraphe en résidence au CDCN d'Avignon.

Le titre de l'œuvre sonne un peu comme celui du fameux recueil poétique pré-surréaliste d'André Breton et Louis Aragon publié en 1920, *Champs magnétiques*. La pièce de Massimo Fusco est une suite à son *Apéro Bal* de 2022, une collaboration du chorégraphe avec ses parents, Rosa et Daniel – prénoms rappelant ceux du couple Georges et Rosy, dispensateur de danses de salon dans leur école de la rue de Varenne immortalisés dans le film de Jean-Daniel Pollet, *L'Acrobate* (1976). Dans *Bal magnétique*, Massimo Fusco a souhaité ouvrir et/ou « *offrir un espace pour danser ensemble et déployer une écriture chorégraphique et musicale contemporaine afin de porter un regard actuel sur les danses de couple* » ayant marqué son enfance.



D'où l'accompagnement électro-électrique de la musicienne-chanteuse Hot Bodies qui inaugure le bal en bissant quelques notes à la basse Fender avant même que ça ne commence. Le chorégraphe et les danseuses Garance Bréhaudat, Inés Hernández et Lola Serrano se chargeant d'accueillir et de placer les spectateurs autour de la piste de danse éclairée par des lampions pour fête du 14 juillet. Les chaises solidaires fixées en forme de cercle, le hangar de la scierie prend aussi l'allure d'une piste aux étoiles.

Le bal se déroule en deux actes et plusieurs scènes ou tableaux. Tout d'abord Garance, Inés et Lola incarnent les muses Aglaé, Thalie et Euphrosyne. Elles animent la tempera de Botticelli, *Le Printemps* et convient les trois déesses à l'art de Terpsichore. Dans un deuxième temps, le trio se transforme en quatuor avec l'entrée en scène de Sophie Jacotot qui, en l'occurrence, porte la double casquette d'assistante à la chorégraphie et d'interprète. Avec l'expérience acquise par elle qui n'est pas que théorique, elle encourage les jeunes femmes, les pousse, les dynamise, les revigore.



Hot Bodies alterne ballades chantées et percussions plus vives obtenues à la boîte à rythmes, notes graves et mélodies lancinantes jouées sur mini-synthé. *Le bal* est

contemporain, qui rappelle celui du XIXe siècle chorégraphié par Michelle Nadal en 1988, lors de la Biennale de la danse de Lyon, mais aussi les danses de *La Cicatrice du parasol* (1992) de Michèle Rust, *Le P'tit bal* (1993) de Philippe Decouflé, *Le Bal Swing* (2000) de Philippe Chevalier au Monaco Dance Forum. Les jeux d'éclairage contribuent à déréaliser les slows et les danses connotées "de salon". La lumière noire entre en lice, réduit les corps, les volumes, les costumes et les teintés; elle produit son effet; la danse se fait fluorescente et abstraite.

Les mouvements les plus variés, les accélérations incessantes, les manèges horaires et anti-horaires, la place faite à l'impromptu annoncent le passage à l'acte des spectateurs, autrement dit la seconde partie de soirée. La structure du spectacle est, de fait, proche de la conférence dansée donnée l'après-midi par Sophie Jacotot au Grenier à sel. Le savoir-faire en matière de conduite de bal, la complicité de spectateurs ayant suivi les ateliers quelques jours avant l'événement, l'absence de compétition et de virtuosité font que le public ne se fait pas prier pour participer aux réjouissances.



Aux danses de couple, pas de trois et pas de quatre succèdent une série d'exercices simples au départ : la marche, le fait de pointer un pied, puis l'autre, les balancements du buste, le galop, qui ne date pas d'hier mais, nous dit-on, de 1830, le merci en forme de révérence et l'enchaînement et les combinaisons de ces différents mouvements, à un tempo de plus en plus allegro vivace ou véloce. Jusqu'à la transe ou presque, jusqu'au bout de la nuit ou quasiment.

MOUVEMENT, Printemps 2026



5

DANSE

Bal Magnétique **Massimo Fusco**

Une giration collective en musique parmi des menhirs : tel est le « tour de danse » que propose Massimo Fusco, ardent défenseur de la tradition des bals de village. Dans son *Bal Magnétique*, le danseur franco-italien redonne vie à la « ballarella », ronde dansée en voie de disparition depuis le début du XXI^e siècle. C'est au public qu'il confie donc ce geste de transmission : les spectateurs sont invités à y aller de leur meilleur jeu de jambes, en solo ou duo, le temps d'une danse à plusieurs. Débutants acceptés, cela va de soi. (TC)

les 13 et 14 mars à l'Atelier de Paris ; le 21 mars au Théâtre de Corbeil-Essonnes ; les 27 et 28 mars au Théâtre Louis Aragon, Tremblay-en-France ; le 8 avril à La Passerelle, Saint-Brieuc ; les 5 et 6 mai à la Scène 55, Mougins ; le 19 mai à Chorègo, Falaise ; le 29 mai à l'Orange bleue, Eaubonne ; le 4 juin à l'Opéra de Limoges ; les 14 et 15 juin à l'Abbaye de Royaumont, Asnières-sur-Oise

Le best **off** des spectacles à ne pas louper

Danse

BAL MAGNÉTIQUE de MASSIMO FUSCO
du 9 au 11 juillet à 21 h 30 à la Chartreuse
de Villeneuve, dans le cadre des Hivernales/
CDCN d'Avignon (1h15).

La danse déborde la scène, propulsant le spectateur au milieu du show. Pas seul heureusement (quelle angoisse!) mais entouré du public.

Dans son dancing participatif mêlant pizzica, waacking et beat électronique, Massimo Fusco recrée un folklore contemporain, qui attire irrésistiblement sur la piste. **C.D.**

TELERAMA, Emmanuelle Bouchez, 11 juillet 2026

Avignon 2026 : les meilleurs spectacles de danse pour entrer dans la valse du Off

Un spectacle participatif en forme de bal, un récit scénique de l'histoire de la discipline, un stand-up dansé... Ces cinq programmes nous ont séduits par leurs mouvements et leurs discours.

Par Emmanuelle Bouchez

Réservé aux abonnés

Publié le 11 juillet 2026 à 13h00

Qui aime la danse doit réagir vite à Avignon. Car dans le Off, l'art chorégraphique est souvent programmé pour quelques dates seulement. Pour vous guider dans votre sprint (mais attention à la chaleur, courez à l'ombre), voici cinq rendez-vous choisis parmi d'autres. Nos coups de cœur.



Idéal pour un samedi soir de festival ! Au bord de la piste, Hot Bodies (alias Gérald Kurdian) joue sa pop techno langoureuse. Deux danseuses suivent son rythme en tanguant légèrement. Une autre arrive pour un slow valsé à trois. Un homme rejoint le mouvement, puis un autre encore, et tout finit comme une ronde fringante. En guide enjoué, le chorégraphe Massimo Fusco en personne partage ici sa joie évidente à danser. Si, dans la première partie — voulue comme un « tour de danse » —, la complexité chorégraphique n'est pas au rendez-vous, le quatuor sait communiquer son appétit des pas rythmés, des tours et des voltes, de l'accélération soudaine. Une autre histoire se met ensuite en place. Fusco attrape doucement la main d'une spectatrice et l'invite à le rejoindre. Les rangées de fauteuils se vident au profit d'un bal participatif. Entre scansion binaire et tempos valsants, la farandole du public volontaire prend forme, guidée, foulard rouge au bras, par le meneur du bal, large sourire aux lèvres... — **E.B.**

TT Jusqu'au 11 juillet, Les Hivernales, sur le site de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. 21H30. Durée : 1h15. Tél. : 04 90 82 33 12. Et *Le Tour de danse* (première partie du bal), du 13 au 17 juillet, 10h, programme 2 de la Belle scène Saint-Denis, La Parenthèse. Tél. : 04 90 87 46 81.

PRESSE REGIONALE



Pour son nouveau projet, le fondateur de la compagnie Corps Magnétiques combine sa dilection pour l'attraction et sa considération à l'égard de Rosa et Daniel, ses parents, tous deux professeurs de danse de salon.

Avant sa version définitive prévue pour 2026, le Bal Magnétique clôture les Hivernales 25 lors d'une sortie de résidence au cœur de La Scierie et ses espaces atypiques, régulièrement dédiés à la danse.

L'interprète a dansé et danse encore sous la direction de Christian Rizzo ou Gisèle Vienne. Le masseur

MICHEL FLANDRIN, 13 février 2025

certifié anime des ateliers professionnels centrés sur la danse et les pratiques somatiques, auprès des danseurs d'Angelin Preljocaj ou du Ballet National de Marseille.

Associé jusqu'en 2026 au Centre de Développement Chorégraphique National d'Avignon, Massimo Fusco est l'initiateur des Corps Sonores, installation-performance, mise en place lors des Hivernales 2022, reprise lors du Off-Avignon 2023 et, au printemps prochain, en tournée nomade avec la Garance-Scène nationale de Cavaillon.



OUEST FRANCE, Agnès Le Morvan, 10 juillet 2025

Au Festival d'Avignon, le chorégraphe rennais Massimo Fusco rayonne

C'est une belle visibilité. Samedi 12 juillet 2025, danseur et masseur, Massimo Fusco va danser à l'invitation de la collection Lambert, musée d'art contemporain pour l'inauguration d'un centre d'art, troisième du genre créé en Ehpad, par l'artiste Mohamed El Khatib.



Le chorégraphe rennais Massimo Fusco | OUEST-FRANCE

Son portrait s'affiche en grand sur le bâtiment des Hivernales centre de développement chorégraphique national d'Avignon où il est artiste associé depuis trois ans. Massimo Fusco, chorégraphe rennais est actuellement en pleine création de son *Bal magnétique*, dont il va présenter quelques extraits ce samedi à Avignon avant le **festival Waterproof** rennais en février prochain.

« Une vraie chance »

Le chorégraphe, danseur et masseur d'origine italienne, âgé de 39 ans, a été invité par la collection Lambert, musée d'art contemporain, qui inaugure le troisième centre d'art créé en Ehpad par le metteur en scène **Mohamed El Khatib**. « **C'est une vraie chance, une grande visibilité** » se félicite le chorégraphe de la compagnie Corps Magnétiques, diplômé du conservatoire de danse et musique de Paris. Il a dansé pour les plus grands : Jean-Claude Gallotta à Grenoble, Hervé Robbe au Havre, Joanne Leighton à Belfort et aujourd'hui Christian Rizzo et Gisèle Vienne.

Ses parents en région parisienne, à Vitry-sur-Seine, donnaient bénévolement des cours de danse de couple le soir et organisaient des bals tous les week-ends. « **Dès mon plus jeune âge, j'ai baigné dans cette ambiance. J'ai décidé de me servir de tous ces souvenirs pour créer *Bal magnétique*, en portant un regard sur les danses de couple, valse, tango, avec plein de pas de côté. On va avoir recours à la musique electro, avec un clin d'œil au clubbing, comme forme d'évolution des**

bals. » Trois danseuses seront sur scène, Inès Hernandez, Lola Serrano et Garance Bréhaudat. Gérald Kurdian, compositrice jouera en live. Un grand bal participatif est également organisé avec des enfants d'Avignon qui ont travaillé à l'année avec le chorégraphe et les résidents de l'Ehpad La Maison paisible

Massimo Fusco

DANSE IMMERSIVE

Danseur pour Gisèle Vienne et Christian Rizzo, Massimo Fusco est aussi chorégraphe et masseur. Après son spectacle *Corps sonores* qui illustre son approche danse et soin, il présentera la première de son *Bal magnétique* en clôture du festival de danse *Waterproof*. Rencontre.

INTERVIEW / PATRICK THIBAUT * PORTRAIT / © SIMON LA SALLE - SASHA MARRO

Comment définissez-vous votre danse?

■ Ma danse est issue de rencontres et collaborations chorégraphiques. Elle réunit expériences visuelles et sonores. Je conçois une danse qui creuse les frontières du mouvement. Elle explore les disciplines pour aller à la rencontre des publics. Toujours de manière relationnelle : le lien est au centre des priorités.

Corps sonores et Corps sonores juniors ont affirmé une volonté de faire corps avec les spectateurs...

■ L'idée était d'avoir une installation sonore et visuelle immersive qui place les spectateurs au centre, allongés sur des galets. Comme une sorte de bain sonore avec des pastilles qui diffusent des témoignages d'autres personnes par casques. Nous étions présents pour activer la performance entre danse et massage. On s'est beaucoup inspiré du massage chinois tui na que je pratique. C'était pour tous les publics, et dès 6 ans.

Comment présentez-vous Bal magnétique ?

■ C'est à la fois un spectacle et un bal immersif. Il rend hommage à mes souvenirs d'enfance, aux danses de couple que j'ai connues très tôt puisque mes parents sont

professeurs bénévoles de danse de salon. Tout petit, j'ai été baigné dans l'univers des bals. Ça va être le plus immersif possible. On commence par le spectacle de 30 minutes de danse : du slow vers des danses de plus en plus virtuoses. Gérald Kurdian a créé une composition originale.

«LE LIEN EST AU CENTRE DES PRIORITÉS.»

Puis le bal participatif... ■ Après cette première main tendue au public, 45 minutes de danses diverses pour l'inviter à plonger dans la danse. On passe par le kochari d'Arménie, la ballarella italienne... Avec l'envie de réinventer un folklore contemporain pour le partager. Ce sera le plus intergénérationnel possible. Nous avons fait des résidences croisées (notamment à l'EHPAD Jeanne Guernion avec La Passerelle) pour que le Bal soit accessible aux sourds et malentendants. Tous les publics sont bienvenus.

Dans quel état d'esprit doit-on venir au Bal magnétique ?

■ Avec un esprit de découverte. Nous faisons des pas de côté par rapport à la tradition. Nous voulons réinven-



ter les codes pour déployer les danses de façon plus actuelle. Il faut donc s'attendre à avoir de la musique electro, à danser seul ou accompagné-e... Il y aura quelque chose qui tient des corps exaltés et de la pétillance.

Est-ce que tout le monde doit participer ?

■ Pas forcément. Moi, j'adore regarder les gens danser, je suis le premier à aimer regarder. On peut rester spectateur et entrer dans la danse quand on le souhaite ou pas. Pareil pour celles et ceux qui dansent : on peut faire une pause quand on veut. Le public est libre.

Dans quelle tenue doit-on venir ? ■ Il faut essayer de privilégier les tenues blanches ou de couleurs fluo. La designer Stéphanie Marin a pensé une sono immersive avec de

la lumière noire qui actualise les guirlandes de guinguettes. Ça viendra rehausser les blancs et les tenues fluo.

Après les galets de Corps sonores, vous aurez des mégalithes dans le décor, ça traduit un besoin de connexion à quoi ? ■ Ma compagnie s'appelle Corps magnétiques. C'est une référence aux corps polarisés en interaction avec ceux qui les entourent. L'idée est de pouvoir relier. Comme je l'ai dit, le lien est au cœur de mes préoccupations. Qu'il s'agisse de galets ou mégalithes, les pierres sont chargées de magnétisme. La volonté est de construire des ponts et non de bâtir des murs pour aller vers l'autre.

Pourquoi cet ancrage à Rennes et plus largement à l'Ouest ? ■ Ce qui m'a attiré à Rennes, c'est d'y vivre. La compagnie a besoin d'un ancrage territorial. À Rennes et en Bretagne, j'ai senti un accueil pour la diffusion. On a joué un mois à Kerguelennec, au festival *Splatch* à La Passerelle, à la MJC Le Sterenn à Trégunc. À Rennes bien sûr avec le partenariat Triangle, Tombées de la Nuit, Danse à tous les étages. J'ai la passion de reconnecter et investir le territoire de manière artistique.

« LA VOLONTÉ EST DE CONSTRUIRE DES PONTS »

Avez-vous toujours le temps d'être interprète ? ■ La compagnie connaît une magnifique activité sur les deux dernières saisons mais je souhaite garder le lien à l'interprétariat. Je danse toujours pour Gisèle Vienne (*Crowd*) et Christian Rizzo (*D'après une histoire vraie*). Ça m'amène dans des états de corps très spécifiques. Je veux continuer les deux car ils se nourrissent.

Peut-on dire que ce qui vous caractérise, c'est faire, vivre et partager tous ensemble la danse ? ■ Je tends vers ça. La danse, c'est le prisme qui peut embrasser les autres arts et devenir une expérience totale, qui se partage avec toutes et tous. Notre ADN, chez Corps magnétiques, c'est art, soin et société ! ■

BAL MAGNÉTIQUE
SALLE DE LA CITÉ, RENNES,
7 ET 8 FÉVRIER 2026.
FESTIVAL WATERPROOF -
PLONGEZ DANS LA DANSE
PAYS DE RENNES,
28 JANVIER AU 8 FÉVRIER 2026.

ICI RENNES, Jean-Baptiste Gandon, 26 janvier 2026



Festival de danse Waterproof : à Rennes, le public s'emballe pour le Bal magnétique

En embarquant des publics spécifiques (malvoyants, malentendants, personnes âgées) dans l'aventure et en invitant les spectateurs à se mêler à la fête, le Bal magnétique de Massimo Fusco élargit le cercle de la danse de salon pour mieux lui redonner du sens. Slow, rock, valse ou salsa... Laissez-vous aimer par ce spectacle immersif et participatif ! Bonne nouvelle ! On a retrouvé le Petit bal perdu de Bourvil. Il n'était pas très loin, enfoui dans les

souvenirs d'enfance de Massimo Fusco. Mes parents étaient professeurs de danse de salon ou de couple, j'ai dansé ma première valse avec ma mère à 8 ans... J'ai eu envie de porter un regard actuel sur ces danses, de faire un pas de côté par rapport aux traditions . Et, au passage, en faire profiter le maximum de personnes.

Les sens de la danse

Car le danseur est aussi un masseur, spécialisé dans l'art de prendre soin des autres. Le jour de notre rencontre au Triangle, le chorégraphe rennais de 39 ans répète avec un groupe de déficients visuels et d'aveugles. L'idée est d'adapter le plus possible le Bal magnétique à tous les publics . Malvoyants, sourds et malentendants, résidents d'EHPAD... Tout le monde aura sa place dans le spectacle donné dans le cadre du festival Waterproof.

Il y a une partie à l'accordéon, sourit le créateur de la compagnie Corps magnétiques. Cet instrument a un formidable pouvoir d'évocation . Avec une moyenne d'âge de 92 ans, le groupe de personnes âgées embarqué dans l'aventure n'aura pas de problème pour valser avec les souvenirs.



Déficients visuels, malentendants, personnes âgées... Les publics spécifiques ont toute leur place dans le Bal magnétique de Massimo Fusco.

© Arnaud Loubry

À 59 ans, Sophie ne boude pas son plaisir. Si sa vue baisse un peu plus chaque jour, cela ne l'empêche pas de profiter du spectacle, cette fois comme actrice de l'événement. Ce n'est que du bonheur, et ça m'apporte beaucoup de bien-être. Avec Béatrice, accompagnatrice vie sociale de l'association Anvol, elle essaye chaque année de participer au maximum de projets inclusifs proposés par le Triangle, ou les Tombées de la Nuit. Je profite de ces moments de partage avec des gens riches humainement .

Inversement, les publics spécifiques apportent des choses en plus, ajoute Béatrice. On progresse ensemble, c'est bien.

La répétition suit son cours, le groupe forme une ronde, se réunit autour d'Alice, qui fait office de mât pour l'occasion. Le cercle se

réduit, puis s'élargit en ondes concentriques, magnétiques. On lâche prise, on se détend, on devient élastique. D'abord studieuse, l'ambiance est de plus en plus joyeuse, et le rythme s'accélère, jusqu'à partir au galop.

Et le public envahit la piste

Les spectateurs auront eux aussi, l'occasion de se mêler à la fête pour devenir les rois et les reines du Bal. Il faut imaginer une piste de danse circulaire dans la salle de la Cité, plantée de menhirs et ornée de guirlandes lumineuses , explique Massimo.

Dans la première partie, trois danseuses posent les jalons du Bal magnétique en réalisant des figures de danse de couple. Du slow aux styles plus énergiques, ce crescendo chorégraphique agit comme une main tendue aux spectateurs, cordialement invités à participer au bal. La recette fonctionne, la quasi-totalité du public se lève à la fin.

" LA POPULARITÉ ACTUELLE DE STYLES COMME LE WEST COAST SWING OU LE KIZUMBA NOUS MONTRE QUE LES DANSES DE COUPLE N'ONT PAS FAIT LEUR DERNIER PAS." MASSIMO FUSCO



Moderne, la musique électro de Gérard Kurdian rythmera la soirée jusqu'au bout de la nuit, y compris lors d'un DJ set proposé dans la foulée du Bal magnétique. De quoi saisir le Bal au bond, d'autant plus que des chaises à danser élastiques ont été créées pour l'occasion l'artiste de design Stéphanie Marin. Chorégraphique, visuelle, sonore, cette belle aventure est avant tout humaine. C'est un moment de reconnexion à la danse, mais l'idée est aussi de retrouver la joie de danser ensemble, tout simplement. Le Bal magnétique cherche finalement à déplacer le rapport au spectacle. Dialogue entre tradition et modernité, dialogue entre les disciplines artistiques - la porosité artistique permet d'adapter les spectacles aux publics spécifiques - , dialogue entre les corps. Tout cela semble s'accorder parfaitement.

Slow, valse, rock, salsa... les danses de salon ont de beaux jours devant elles !

© Arnaud Loubry



Le chorégraphe Massimo Fusco a valsé avec ses souvenirs d'enfance pour créer le Bal magnétique.

© Arnaud Loubry

Porté par le slow, le rock, la valse ou la salsa, le public aura par ailleurs l'occasion de découvrir le kochari et la ballarella, des danses traditionnelles respectivement arménienne et italienne. Évoluant sur le parquet dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, les spectateurs danseurs vont remonter le temps jusqu'au bon vieux temps d'avant, celui du bal perdu, enfin retrouvé. Tout simplement emballant.

Sam. 7 février, 20h30, dim. 8 février, 16h, salle de la Cité. Une coopération Triangle - Tombées de la nuit dans le cadre de Dimanche à Rennes. De 2 à 12 €. Before Let's dance + DJ set Hot Bodies sam. 7 février.

Le RENNES de Massimo Fusco



© Simon La Salle - Sasa Mero

INTERRO ÉCRITE EN 15 QUESTIONS SOUVE...RENNES

Danseur pour Gisèle Vienne et Christian Rizzo, Massimo Fusco est aussi chorégraphe et masseur. En clôture du *Festival Waterproof*, avec les Tombées de la Nuit, il crée *Bal magnétique*, spectacle total et bal immersif participatif. Wik en profite pour découvrir sa vision de Rennes.



Le Grand Huit © Frank Humer / Occitanie Rennes

1

**Breton pur
beurre salé
OU I'M FROM
RENNES ?**

Plutôt huile d'olive, lasagne et tiramisu par mes origines italiennes et Breton d'adoption depuis quatre ans !

2

**UNE RENNAISE
OU UN RENNAIS
célèbre ?**

Les frères Odorico que j'ai découvert en arrivant à Rennes, célèbres mosaïstes.

3

**EN QUOI RENNES
EST-ELLE une ville
étonnante ?**

Après des années passées en région parisienne où j'ai grandi, Rennes m'apparaît comme une ville ouverte à taille humaine où je me suis tout de suite senti accueilli.

4

**Si Rennes
ÉTAIT UNE CHANSON ?**

Réparer le monde de Léonie Pernet que j'ai découvert à l'Antipode. J'ai la sensation qu'une ville comme Rennes, fait écho au projet Art, soin et société de la Cie Corps Magnétiques pour laquelle je suis chorégraphe.

5

**SI RENNES ÉTAIT
une couleur ?**

Plutôt trois couleurs, vert-blanc-rouge qu'on retrouve dans les radis du street-artiste Ar Furlukin pour rendre Rennes « RADI...euse ».

6

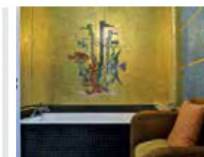
**LE LIEU RENNAIS
le plus
dansant ?**

Le Triangle qui est le lieu de la ville où j'ai le plus dansé en tant qu'interprète avec Jean-Claude Gallotta, Mélanie Perrier et la compagnie la BaZooKa. J'y ai aussi mené des ateliers de pratique et une résidence pour la création du *Bal Magnétique*.

7

**Un bar POUR
REFAIRE LE MONDE ?**

Le Gabier noir (29 rue Paul Féval), mon bistrot de quartier !



Breton - Annette Masson. Donné © Frank Humer

8

**Une bonne
table ENTRE AMIS ?**

Bretone (7 rue Joseph Sauveur) parce que j'adore les galettes et c'est un lieu où on peut admirer les mosaïques des frères Odorico.

9

**Votre spécialité
locale FAVORITE ?**

Le pommé de Bazouges-la-Pérouse, sorte de marmelade brune à base de pomme !

10

**Votre quartier
PRÉFÉRÉ ?**

Villeneuve - La Madeleine, le quartier où j'habite entre la gare et l'ancienne prison Jacques Cartier.

11

**UN ENDROIT
pour rêver ?**

Le Grand Huit qui célèbre les arts forains.

12

**VOTRE JARDIN
secret ?**

Le Domaine de Tizé géré par la fabrique d'art et de rencontre Au bout du plongeoir avec qui j'ai été en résidence de création artistique pour réaliser le film *Corps Oasis* coproduit par Danse à tous les étages. Super brunch associatif à partir du printemps !

13

**UNE BONNE
RAISON de vivre
à Rennes ?**

La vie culturelle mais plus globalement la qualité de vie.

14

**UNE BONNE RAISON
de partir ?**

Son climat... même s'il fait beau plusieurs fois par jour !

15

**Une escapade
DANS LE 35 ?**

La forêt de Brocéliande en partant de Paimpont.



Abbaye de Paimpont © Christine Gauthier

BAL MAGNÉTIQUE

Festival Waterproof, samedi 7 février à 20h30 et dimanche 8 février à 16h, Salle de la Cité, Rennes.

OUVERTAUXPUBLICS.FR, Laurent Bourbousson, 15 février 2025



En guise de clap de fin pour le Festival de danse Les Hivernales, le CDCN invite le public à la sortie de résidence de son artiste associé Massimo Fusco pour son Bal magnétique. Préparez-vous à danser.

C'est dans l'ambiance du Café Tulipe à Avignon que Massimo Fusco évoque son nouveau projet Bal magnétique. Il est vrai que depuis la lecture du propos, on se posait pas mal de questions et nous n'arrivions pas à dérouler le fil entre Corps magnétiques, formidable pièce durant laquelle on en ressortait plus vivant qu'à notre entrée, et ce fameux « Bal », mot étant pour nous faussement accompagné d'images toutes plus surannées les unes que les autres. Ici, exit les idées fausses, le chorégraphe, artiste associé aux Hivernales CDCN

Avignon et au Théâtre Louis Aragon, en propose une lecture contemporaine.

Bal Magnétique trouve sa source dans son enfance. Il rencontre la danse de couple avec ses parents, professeurs de danse de salon depuis plus de 35 ans de façon bénévole. Enfant, il assistait au cours de ses parents et dessinait tout en observant d'un œil ce qui se passait durant les cours. Et un jour, à 8 ans, il danse sa première valse et son premier Cha-Cha-Cha avec sa mère lors d'une soirée dansante devant plus de 300 personnes. "C'était intimidant", se rappelle-t-il. Le Cha-Cha-Cha reste une danse singulière à ses yeux. "C'est une danse latine, avec des pas très chaloupés, que l'on peut très bien l'imaginer reproductible sur tous types de corps."

C'est en arrivant à Avignon en tant qu'artiste associé que l'idée de créer un bal naît. Isabelle Martin Bridot, la directrice du CDCN, lui demande de rencontrer le public avignonnais autour d'un bal. "C'était il y a deux ans, nous étions au Grenier à Sel, et j'ai eu envie d'en créer une pièce contemporaine".

L'idée fait alors son chemin. "J'ai voulu formaliser une pièce chorégraphique contemporaine autour de cet univers, à partir des figures de danses de couple. J'ai auditionné des danseuses de danse contemporaine spécialisée dans ces danses. J'ai rencontré Garance Bréhaudat, Inés Hernandez et Lola Serrano. Elles partent des danses traditionnelles pour arriver aux danses de salon. Nous avons travaillé avec Sophie Jacotot, experte en danse de couple. C'est en septembre dernier que nous avons partagé toutes nos connaissances. Et de là, nous avons réécrit un folklore contemporain. Dans cette relecture contemporaine des danses de salon, nous avons retenu les passes de bras qui sont très importantes et on fait un pas de côté car les danses se font en trio."

Si la création de Bal Magnétique se fera en février 2026, ce soir le public pourra découvrir le travail déjà accompli sur ce projet. "J'ai travaillé sur la scénographie avec Stéphanie Marin avec qui j'ai pu travailler sur Corps sonores et Corps sonores junior. Le public va découvrir 3 danseuses tisser leur relation au travers de ce que j'ai appelé Le tour de danse. Il y aura également la présence de la musicienne, compositeurice et chanteuse Gérald Kurdian. » Avec iel, Massimo a pensé à un crescendo chorégraphique et musical. "La musique sera spcialisée entrant ainsi dans le système de giration des corps dansants" souligne le chorégraphe.

Bal Magnétique se veut le plus inclusif possible. "Je souhaite que le public puisse venir danser à deux ou seul. Avec Stéphanie, nous travaillons également à l'idée d'un fauteuil qui permette de ressentir le balancement des danses pour les personnes à mobilité réduite, et également à un gilet vibrant pour ressentir la musique".

Avec ses créations autant chorégraphiques que filmiques, Massimo Fusco place le corps en relation avec le soin et les autres. Ce dont nous avons besoin.

Propos recueillis par Laurent Bourbousson

Avignon | Les Hivernales • **Bal**
magnétique, de Massimo Fusco

En résidence à LaScierie, le danseur performeur, chorégraphe et artiste associé des Hivernales, Massimo Fusco, et sa compagnie Corps Magnétiques, invite ce samedi 15 février, à une immersion dans l'univers folko-électro de sa prochaine création *Bal Magnétique*. Son projet prend racine dans ses souvenirs d'enfance de soirées dansantes et joue avec les codes de représentation des danses de couple pour offrir au public une expérience inédite entre tour de danse et bal participatif. En solo, en duo ou plus si affinité, le public pourra dévoiler son plus beau jeu de jambes pour créer des figures inédites.



Photo Simon La Salle/Sasha Marro

LaScierie, 15 boulevard Quai Saint Lazare à Avignon. Samedi 15 février à 20 h. Entrée libre sur réservation au 04 90 11 46 45 ou www.hivernales-avignon.com.

UNIDIVERS, Emmanuelle Volage, 4 février 2026

Rennes. Le festival Waterproof ajoute des places supplémentaires pour Le Bal Magnétique de Massimo Fusco



Les Tombées de la Nuit et Le Triangle, dans le cadre du festival Waterproof, présentent Bal Magnétique de Massimo Fusco (Cie Corps Magnétiques) à la Salle de la Cité de Rennes les 7 et 8 février. Un format hybride, entre spectacle chorégraphique et

invitation à danser, qui réactive les codes des danses de couple dans une ambiance tellurique, joyeuse et contemporaine. Si samedi 7 est déjà complet, quelques places ont été rajoutées dimanche 8.

La création Le Bal Magnétique de Massimo Fusco donnera deux représentations à la Salle de la Cité de Rennes, les 7 et 8 février 2026, en clôture de l'édition 2026 de Waterproof. Dans ce bal participatif et immersif, actuel et inclusif, la compagnie Corps Magnétiques transforme la scène en espace de fête et de communion où se réinventent les danses de couple. Entretien. Unidivers a rencontré le chorégraphe, danseur et masseur Massimo Fusco durant la résidence de création de la compagnie Corps Magnétiques, du 1er au 5 décembre 2025, au Triangle – Cité de la danse de Rennes. Pendant une semaine, la compagnie a collaboré avec des enfants de l'école Châteaugiron-Landry et leurs familles dans le cadre du projet EAC « Tous·tes danseur·euses » porté par le Triangle, des publics en situation de handicap et un groupe de l'Anvol (organisme de formation à la langue des signes) accompagné par Béatrice Le Cointe-Magny.



Unidivers – Dans sa direction artistique, la compagnie Corps Magnétiques porte une attention particulière à l'immersion et à la participation. Il en était déjà question dans Corps Sonores et Corps Sonores Junior, premier projet de la compagnie présenté pendant l'édition 2025 de Waterproof. D'où vient cet intérêt ?

Massimo Fusco – Tous nos projets sont développés selon l'axe « danse, soin et société », et dans le croisement des arts visuels, sonores et de la danse qui, pour moi, peut réunir tous les arts. Notre premier projet est une expérience sensorielle qui permet d'inclure tous les publics. Le but était de partager un moment entre danse et soin, que l'on soit porteur de handicap ou non. Le Bal Magnétique, lui, propose un accès plus direct aux danses sociales.

Ce spectacle prend racine dans mes souvenirs d'enfance. Mes parents sont professeurs bénévoles de danses de salon depuis plus de trente ans. J'ai été imprégné de cette culture de la danse et des bals populaires dès mon plus jeune âge. J'ai eu envie, pour ce deuxième projet, de rassembler l'immersif et le participatif autour des danses de couple.

Pour répondre à cette envie, le projet est divisé en deux phases : une création chorégraphique et musicale que l'on a appelée « tour de danse ». Le public est installé dans une scénographie imaginée par la designeuse Stéphanie Marin, avec qui j'ai déjà travaillé pour Corps Sonores Junior. Des menhirs sous-tendent des guirlandes lumineuses, dans l'esprit des guinguettes et en écho aux fêtes traditionnelles. Les structures supportent des haut-parleurs et diffusent une musique live jouée et chantée par la compositrice Gérald Kurdian (aka HOT BODIES). Puis, les interprètes [cinq dans les représentations à Rennes, NDLR] tendent une main au public dans une invitation à entrer dans la danse pour la deuxième partie : « le bal participatif ».



Unidivers – *Que ce soit dans la scénographie ou dans les dispositifs mis en place, on sent une volonté de développer les sens afin de pallier, peut-être, celui qui peut manquer ou faire défaut.*

Massimo Fusco – Tout à fait. Dans cette dynamique d'immersion et de développement des sens, on a travaillé sur la lumière noire, qui permet de faire ressortir les couleurs blanches et fluorescentes. Ainsi, une atmosphère se propage et rappelle les bals plus modernes, avec des danses issues du clubbing ou du waacking pour mélanger les genres de danses sociales. Dans ce cadre-là, on a la chance d'avoir Sung-Chun Tsai, un danseur spécialisé en waacking. On crée un dialogue en mélangeant des figures de danses traditionnelles ou de couple et des figures de waacking.

Unidivers – *Le Bal Magnétique* fait des allers-retours entre modernité et tradition. L'idée est de développer un folklore contemporain tout en faisant vivre l'ancien, avec notamment l'inspiration à la ballarella, une danse italienne en voie de disparition.

Massimo Fusco – Je ne l'aurais pas mieux dit. L'envie est de réinventer certaines danses sociales et de couple pour créer un véritable folklore contemporain et, ainsi, écrire un bal qui soit actuel, tout en s'appuyant sur des figures du passé.

En termes de musique, Gérard Kurdian a composé une musique électro, mais des sonorités plus traditionnelles – comme l'accordéon, dont les sons évoquent des souvenirs auprès des personnes âgées – sont intégrées afin d'embrasser les différents imaginaires et d'offrir une pluralité d'esthétiques musicalement parlant. En plus, nous avons la chance que Garance Bréhaudat joue de l'accordéon.

On décale aussi la valse puisque nous serons trois au lieu de deux.

Unidivers – *C'est dans cette partie justement que les participants et participantes à la résidence de création du Triangle – des enfants et adultes en situation de handicap notamment – deviennent des complices dans le public.*

Massimo Fusco – Exactement. Cette semaine de résidence permet de vérifier si notre matériel chorégraphique existant s'adapte ou se transmet facilement à des personnes en situation de handicap – sourdes ou malentendantes, aveugles ou déficientes visuelles. Pour nous ouvrir à une hospitalité de bal, il faut que nous puissions accueillir toute cette diversité. Avoir ces espaces de co-création à

l'intérieur même du processus de création (nous en sommes à la septième semaine de création sur les dix prévues) permet de préparer un bal ouvert à tous et toutes.

« DANS CE PARTAGE DE LA DANSE, ON AIMERAIT COMMUNIQUER LA JOIE D'ÊTRE ENSEMBLE. »

La danseuse Lola Serrano signe en langue des signes française (LSF), donc tout ce qui sera oralisé pendant le spectacle sera traduit, et des SUBPAC [sacs à dos vibrants, NDLR] seront mis à disposition. Des chaises à danser, des chaises élastiques mises au point avec Stéphanie Marin, permettront aussi d'augmenter les mouvements des personnes en fauteuil roulant ou des personnes âgées en perte d'autonomie. Ce type de dispositif a pu être créé grâce à ces semaines de résidence croisée, notamment celle réalisée en mars 2025 avec l'EHPAD Jeanne Guernion.



Unidivers – *Que ce soit dans la scénographie ou dans les dispositifs mis en place, on sent une volonté de développer les peut-être, celui qui peut manquer ou faire défaut.*

Massimo Fusco – Tout à fait. Dans cette dynamique d'immersion et de développement des sens, on a travaillé sur la permet de faire ressortir les couleurs blanches et

fluorescentes. Ainsi, une atmosphère se propage et rappelle les bals des danses issues du clubbing ou du waacking pour mélanger les genres de danses sociales. Dans ce cadre-là, on a la Chun Tsai, un danseur spécialisé en waacking. On crée un dialogue en mélangeant des figures de danses traditionnelles des figures de waacking.

Unidivers – Le Bal Magnétique fait des allers-retours entre modernité et tradition. L'idée est de développer un folklore en faisant vivre l'ancien, avec notamment l'inspiration à la ballarella, une danse italienne en voie de disparition.

Massimo Fusco – Je ne l'aurais pas mieux dit. L'envie est de réinventer certaines danses sociales et de couple pour créer folklore contemporain et, ainsi, écrire un bal qui soit actuel, tout en s'appuyant sur des figures du passé.

En termes de musique, Gérald Kurdian a composé une musique électro, mais des sonorités plus traditionnelles – comme les sons évoquent des souvenirs auprès des personnes âgées – sont intégrées afin d'embrasser les différents imaginaires pluralité d'esthétiques musicalement parlant. En plus, nous avons la chance que Garance Bréhaudat joue de l'accordéon.

On décale aussi la valse puisque nous serons trois au lieu de deux.



Unidivers – *Justement, la danse de couple se fait généralement à deux et est encore souvent considérée comme une danse genrée et hétéronormée, avec l'homme qui dirige et la femme qui suit. Cependant, on sent dans votre création l'envie de casser ces stéréotypes pour s'ouvrir à l'inclusivité.*

Massimo Fusco – Oui, car ces danses sociales sont amenées à évoluer, donc Le Bal Magnétique épouse toutes ces évolutions sociétales. Les danses de couple ne sont pas seulement adressées à un cavalier et une cavalière. Il s'agit de prendre plaisir à danser ensemble, c'est surtout cela qui me connecte au plaisir du bal. Cela permet de réveiller le troisième point de notre axe de création : «

société ». En embrassant toutes les diversités de la société, on panse aussi notre société dans l'idée de « réparer le monde », comme dirait Léonie Pernet, une chanteuse que j'ai découverte à l'Antipode il y a quelques semaines (rires).

Unidivers – *Au final, on parle de la danse comme langage universel...*

Massimo Fusco – La danse possède ce pouvoir d'incarnation qui la rend plurielle. Quand elle entre dans les corps, elle fait ressortir cet imaginaire et transmet des états de corps, notamment en se connectant les uns aux autres par le toucher. Nous explorons peu ce sens dans notre société et le bal est un des espaces où il est permis, même si nous poserons la question du consentement dans ce bal participatif.

En tant que danseur, chorégraphe et masseur, ce rapport au toucher m'intéresse beaucoup. Corps Sonores portait sur la danse et le massage afin d'explorer les gestes de danse dans une interaction par le toucher. Les gestes de massage devenaient des gestes de danse et vice-versa.

La ballarella est une des cousines de la pizzica, danse qui aurait des vertus de guérison et qui clôturait Corps Sonores et Corps Sonores Junior. Cette proximité tisse un lien entre les deux projets et nourrit la relation, car ce qui fait sens pour nous, c'est de créer la relation et de faire le lien. C'est d'ailleurs pour cela que les scénographies respectives possèdent des pierres (Corps Sonores) ou des menhirs (Bal Magnétique), comme symboles pour ériger des ponts plutôt que bâtir des murs entre nous.

Le chorégraphe Massimo Fusco revisite les bals populaires

Spectacle. Valse, rock, salsa... Danses traditionnelles et de couple inspirent au Rennais une chorégraphie contemporaine participative.

● Agnès Le Morvan

« Je devais avoir 8 ans quand j'ai dansé ma première valse avec ma mère », se souvient Massimo Fusco, 39 ans, chorégraphe franco-italien, dont la compagnie Corps Magnétiques est implantée à Rennes (Ille-et-Vilaine). Depuis trente-cinq ans, ses parents donnent tous les soirs de la semaine, bénévolement, des cours « quasi gratuits » de danse de salon et animent des bals à Vitry-sur-Seine, près de Paris.

Enfant, Massimo Fusco les accompagnait partout. « Mais je n'ai commencé la danse qu'à 16 ans, en découvrant la comédie musicale et son pouvoir d'incarnation. »

Il entre au conservatoire national de Paris. À la sortie, lors d'une audition, il est repéré parmi 900 candidats par le célèbre chorégraphe Jean-Claude Gallota. Il danse ensuite pour Hervé Robbe, Joanne Leighton. « J'ai navigué dans des univers artistiques très différents. »

Pluralité des bals

Interprète aujourd'hui pour Christian Rizzo et Gisèle Vienne, avec qui il a fait le tour du monde, Massimo Fusco crée, pour le festival Waterproof à Rennes, « Le bal magnétique ». « En revisitant des danses de couple, on élargit à la famille des rocks et des danses latines sensuelles, salsa, samba, tango... Mais aussi aux danses en ligne. »

Massimo Fusco a également invité un danseur spécialisé en waacking, danse sociale née dans les années 1970 dans le milieu LGBT des États-Unis. « Ce qui m'intéresse, c'est de parler de la pluralité des bals, en réinventant des danses de couple, pour en faire un folklore contemporain et dialoguer avec les danses plus actuelles. » Le bal existe



Le chorégraphe Massimo Fusco revisite les danses traditionnelles et de couple dans sa création « Le bal magnétique ». | PHOTO : VINCENT MICHEL, OUEST-FRANCE

« C'est toujours la joie d'être en mouvement, de danser ensemble... »

MASSIMO FUSCO, CHORÉGRAPHE

depuis la nuit des temps. Il a évolué jusqu'aux danses en club. « Mais c'est toujours la joie d'être en mouvement, de danser ensemble. C'est aussi un temps propice aux rencontres. »

La scénographie est constituée de grands menhirs, clin d'œil aux danses bretonnes, avec des guirlandes lumineuses comme dans les bals guinguettes. Le son est spatialisé. Et la musique jouée et chantée en live par Gérald Kurdian, « qui nous accompagne sur des sonorités plutôt électro. » Ça commence par un slow

pour finir par du plus en plus virtuose, avec une main tendue au public qui, s'il le souhaite, peut entrer dans la danse.

Un bal participatif pour 200 personnes que Massimo Fusco, également masseur, attentif au soin, a voulu inclusif grâce à des ateliers menés avec des personnes âgées mais aussi non voyantes ou malentendantes, « pour savoir ce dont elles avaient besoin pour mieux comprendre ce bal ».

Et ses parents ne sont jamais très loin : « Je leur ai demandé de transmettre une rueda. C'est une manière de danser la salsa qui permet de changer de partenaire rapidement dans un cercle. C'est assez complexe mais à force d'entraînement, on le tient ! »

Les 7 et 8 février, à Rennes, le 8 avril à Saint-Brieuc, le 19 mai à Falaise...

OUEST France, Agnès Le Morvan, 08 février 2026

VIDÉO. "C'est fantastique!" En clôture du festival Waterproof à Rennes, le bal magnétique embarque les spectateurs

Pari réussi pour le chorégraphe Massimo Fusco qui reviste les bals populaires et danses de couple. À Rennes, dans une salle de la Cité transformée en dance floor, le public a mouillé la chemise, samedi 7 février 2026. Le bal magnétique part en tournée dans toute la France.

Bas du formulaire

Avec le bal magnétique, ça commence tout doux avec un slow. Pour le festival Waterproof, à Rennes, invité par le Triangle et Les Tombées de la Nuit, **le chorégraphe Massimo Fusco** a transformé la salle de la Cité, haut lieu historique du rock, en salle de bal.

Un musicien électro, Gérald Kurdian, des guirlandes lumineuses. Le décor est planté. Ce sont d'abord les interprètes du chorégraphe, tous des virtuoses, qui font se dialoguer les danses, valse, rock, mais aussi danse bretonne, wacking... Le chorégraphe, avec subtilité, poésie et générosité, réinvente le bal, les possibilités de la danse collective, à deux, trois, et davantage.

Peu à peu, les danseurs invitent le public à entrer sur la piste. Les danseurs apprennent quelques pas et très vite, la salle se transforme en véritable dance floor. Une ambiance endiablée, festive, de quoi clôturer en fanfare le festival.

Cr     Rennes, le bal magn  tique qui distille de la joie, part en tournée dans toute la France, avec 45 dates : le 8 avril 2026 à Saint-Brieuc, le 19 mai à Falaise...

COUPS D'ŒIL.FR, Olivier Frégaville-Gratian d'Amore, 7 février 2026



© Sasha Meire

EN APARTÉ

Massimo Fusco : « Le bal est encore l'un des rares endroits où la rencontre par le toucher est permise »

Créé à Rennes dans le cadre du Festival Waterproof, avant d'être présenté aux Hivernales à Avignon, puis à Pulse à l'Atelier de Paris, *Bal magnétique* voit l'artiste franco-italien réinventer le bal populaire en expérience chorégraphique immersive et inclusive. Nourri de souvenirs d'enfance et de danses sociales, le projet affirme une attention aiguë aux corps et défend un art de la rencontre, du soin et du partage.

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore
7 février 2026

Comment la danse est-elle entrée dans votre vie ?

Massimo Fusco : Très tôt dans ma vie. Mes parents enseignent bénévolement la danse de salon depuis plus de trente ans et j'ai grandi au milieu des bals et des soirées dansantes, dans cette sociabilité très concrète du mouvement. La découverte de la danse professionnelle est venue plus tard, en tant que spectateur, et a provoqué un déclic immédiat, l'envie d'être de cet endroit-là et de rejoindre les danseurs et les danseuses.

J'ai commencé par prendre des cours avant d'intégrer le Conservatoire de Paris. Au début de mon parcours, j'ai travaillé avec **Jean-Claude Gallotta** et je continue aujourd'hui à danser en parallèle de mes projets de création, notamment avec **Gisèle Vienne** et **Christian Rizzo**.

Votre histoire personnelle est très liée au bal.

Massimo Fusco : Oui. Je suis franco-italien et, même si je suis né en France, je passais tous mes étés en Italie. Dans les fêtes de village, il y avait beaucoup de danses traditionnelles, dans une ambiance populaire et festive. J'y ai été confronté de zéro à vingt ans, chaque été. Ces expériences-là ont clairement nourri *Bal magnétique*.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de passer à l'écriture chorégraphique ?

Massimo Fusco : Le désir de proposer des œuvres immersives. J'avais envie de modifier le rapport du spectateur au regard, mais aussi à l'écoute. Je suis convaincu que plonger dans une expérience sensible ouvre d'autres perceptions.

Mon parcours de danseur et de masseur m'a aussi donné envie de croiser les disciplines, notamment autour du lien entre ces deux pratiques, pour repousser les frontières du mouvement. J'avais envie de formes qui sollicitent plusieurs sens à la fois, où le corps est pleinement engagé.

Qu'est-ce qui déclenche chez vous le désir de créer ?

Massimo Fusco : La rencontre, avant tout. Avec les collaborateurs et collaboratrices artistiques, avec qui se crée une dynamique commune. Et puis il y a aussi des choses très personnelles : des souvenirs, des expériences traversées. *Bal magnétique* prend racine dans mon enfance, dans ces soirées dansantes quotidiennes. C'est à la fois un hommage et un regard contemporain porté sur ces danses.



© Smarini - Roysaumont

Comment se construit votre écriture au plateau ?

Massimo Fusco : J'arrive avec beaucoup d'envies, mais l'écriture se construit dans et par les corps, ceux de chacun. Le nom de la compagnie, Corps Magnétiques, vient de là, de cette centralité du corps et de l'idée d'un magnétisme, d'une attraction sensible entre les personnes. La danse possède un pouvoir d'incarnation rare, elle rend les corps intensément présents.

Le son occupe une place très forte dans vos créations.



© Thomas Böhl

Massimo Fusco : Le son intervient très tôt dans mon travail, au même titre que les arts visuels. J'aime penser les créations comme des espaces où les disciplines se croisent afin de déplacer notre manière de percevoir le mouvement. Cette attention s'est incarnée de façon très particulière dans *Corps sonores*. Avec **Vanessa Court** et **King Q4**, alias Bertrand Groussard, il s'agissait d'explorer la vibration sonore comme matière de contact, chaque rythme devenant le point de départ

d'une gestuelle de massage et de danse somatique, pensée comme une expérience immersive et sensorielle.

Pour *Bal magnétique*, le rapport au son se déplace. La collaboration avec **Gérald Kurdian** s'est construite dès les premières étapes autour de l'idée d'un « tour de danse », un crescendo chorégraphique et musical qui installe progressivement l'espace du bal. Une première partie repose sur une création originale, élaborée dans un va-et-vient constant entre propositions musicales et matériaux chorégraphiques. La seconde partie ouvre le bal au public et bascule vers une forme participative, construite à partir de musiques préexistantes, à la manière d'un DJ set, en prise directe avec l'énergie de la soirée, les circulations et la présence des corps.

Quelles danses traversent Bal magnétique ?

Massimo Fusco : On part du slow, puis on traverse des danses de salon plus virtuoses, proches du rock'n'roll, du paso doble ou de la salsa. Le mouvement glisse ensuite vers des danses plus terribles, comme le Kochari arménien ou la Ballarella, danse traditionnelle du sud de l'Italie que j'ai toujours connue dans les fêtes de village de mon enfance.

L'idée reste de fabriquer un pot commun, de tisser des figures issues des danses de couple pour en extraire des intentions et construire un folklore contemporain. J'ai aussi souhaité inviter une autre danse sociale, le waacking, avec le danseur **Sung-Chun Tsai** qui entre en résonance avec les danses traditionnelles et ouvre un dialogue entre la guinguette et le club, entre les guirlandes lumineuses et la lumière noire.

Combien êtes-vous au plateau à Rennes ?

Massimo Fusco : À Rennes, à Paris et à Avignon, nous serons six au plateau. Aux côtés de Sung-Chun Tsai et de moi-même, **Inés Hernández** et **Lola Serrano**, issues des danses latines, **Garance Bréhaudat**, nourrie de danses traditionnelles, et **Sophie Jacotot**, assistante à la chorégraphie et fine connaisseuse de l'histoire des bals. Le spectacle étant participatif, les spectateurs qui le souhaitent pourront nous rejoindre pour composer ce corps collectif en mouvement.



© Smarin - Rochemaumont

La pièce se décline en plusieurs formats, S, M et L, afin de s'adapter aux différents lieux. Le format S, conçu pour des espaces non dédiés comme les écoles, les centres médico-sociaux ou les EHPAD, permet au bal d'aller à la rencontre de publics qui n'y ont pas toujours accès.

La notion de soin traverse fortement votre travail.

Massimo Fusco : Ici, le soin se pense comme une forme d'hospitalité. Tout au long de la création, des résidences croisées ont été menées avec des structures culturelles et médico-sociales, ouvrant le travail à des publics très divers. *Bal magnétique* a été conçu pour être pleinement accessible, avec des boucles magnétiques, une traduction en langue des signes française assurée par Lola Serrano, des chaises à danser pensées pour les personnes à mobilité réduite, ainsi que des capsules sonores poétiques destinées aux personnes non-voyantes. Le bal est aussi l'un des rares espaces où le toucher est autorisé, sans gêne. Cette attention aux autres, cette ouverture, fait pleinement partie du projet.

Bal Magnétique de Massimo Fusco

Festival Waterproof / Tombées de la nuit + Triangle, Cité de la danse / Rennes

7 et 8 février 2026

Durée 1h15.

Tournée

21 février 2026 au *Festival les Hivernales* - CDCN d'Avignon

1er mars 2026 au *Théâtre du Sémaphore* / Port-de-Bouc.

13 et 14 mars 2026 au *Festival Pulse / Atelier de Paris* - CDCN

21 mars 2026 au *Théâtre de Corbeil-Essonnes*.

27 et 28 mars 2026 au *Festival Séquence Danse* - Théâtre Louis Aragon / Tremblay en France

08 avril 2026 au *Festival SPLATCH ! - La Passerelle* - Scène nationale de St Brieuc.

5 et 6 mai 2026 à la *Scène 55* / Mougins

19 mai 2026 au *Festival Danser partout / Chorège CDCN de Falaise*.

29 mai 2026 à *L'Orange Bleue* / Eaubonne

31 mai 2026 au *Théâtre de Fontenay-aux-Roses*.

4 juin 2026 à l'*Opéra de Limoges*

14 et 15 juin 2026 à l'*Abbaye de Rochemaumont* / Asnières sur Oise.

26 et 27 septembre 2026 au *Festival CAP danse* / Concarnéau

3 octobre 2026 à l'*Espace Germinal* / Fosses.

17 octobre 2026 à la *Biennale d'Alx-en-Provence*

Création et chorégraphie : Massimo Fusco

Assistante à la chorégraphie : Sophie Jacotot

Interprétation : Garance Bréhaudat, Inés Hernández, Lola Serrano, Sung-Chun Tsai et Sophie Jacotot en alternance avec Massimo Fusco

Musique : Gérald Kurdian / HOT BODIES

Scénographie : Smarin

Costume : Tucked

Régie Générale : Christophe Poux et Jean Beckerich

► 13 mars-19 avril. Festival.

Pulse. Atelier de Paris (Paris 12^e). Revoilà le joli festival de printemps Pulse-Danses et Enfances, imaginé par l'Atelier de Paris dans le bel écrin de la Cartoucherie. On ne peut que vous recommander le *Bal magnétique*, de Massimo Fusco (à partir de 8 ans), et *Pourquoi un arbre est une poule?*, de Marc Lacourt (dès 4 ans). Les deux créations sont adaptées en bilingue français et langue des signes. Ainsi que *Portrait*, de Rebecca Journo (à partir de 12 ans), et, en avril, *Les Mélodies de la toute toute toute petite Koumamour*, de Maxence Rey (dès 1 an). ● 1 an-12

ans. Age selon spectacle.

Tarif: 10 € et 8 €. M^o Château-de-Vincennes puis navette.

Atelierdeparis.org.

LA PROVENCE, Nicole Garrouste, 26 février 2026

Bal magnétique à Port-de-Bouc : le spectacle immersif et festif du chorégraphe Massimo Fusco au Sémaphore



Le chorégraphe Massimo Fusco organise un Bal magnétique le 1er mars à la salle Youri Gagarine de Port-de-Bouc.

Un spectacle festif et inclusif

Bal magnétique est une création 2026, déjà présentée à Rennes et Avignon en février. Le dimanche 1er mars, à 17 heures, la salle Youri Gagarine accueillera trois danseuses – Garance Bréhaudat (également accordéoniste), Inès Hernandez et Lola Serrano –, ainsi qu'une musicienne et chanteuse du groupe Hot Bodies. Ensemble, elles mèneront le public jusqu'à un crescendo chorégraphique et musical, détournant avec malice les codes traditionnels de la danse de couple. Les spectateurs seront ensuite invités à rejoindre les artistes sur la piste.

Issu d'une famille de danseurs et enseignants de danse de couple, [Massimo Fusco](#) souhaite rendre la danse accessible à tous. "Tout le monde est invité, porteur ou non de handicap, non-voyants, personnes âgées... Une partie du spectacle (tout ce



qui sera oralisé) sera traduite en langue des signes française par Lola Serrano. L'idée est de créer un moment festif et rassembleur", explique-t'il.

Un atelier pour s'initier

Pour préparer le public à cette expérience, un atelier gratuit et complice est organisé samedi 28 février, de 16 heures à 18 heures, au théâtre du Sémaphore. Le spectacle du lendemain, d'une durée d'1h15, est ouvert à partir de 8 ans.

CULT.NEWS, Amélie Blaustein-Niddam, 14 mars 2026

« Le BAL MAGNÉTIQUE », la fête de village contemporaine de Massimo Fusco



À l'occasion du Festival Pulse, rendez-vous dédié aux jeunes publics à l'Atelier de Paris / CDCN, Massimo Fusco nous convie à un véritable spectacle de danse contemporaine qui a l'allure, l'odeur et la chaleur d'une fête populaire, l'été, en Provence.

Ce dont je me souviens

Nous entrons dans la salle dont les gradins ont été avalés par les murs. Il reste des chaises posées en quadrifrontale. Au centre de l'espace, il y a un podium, avec en son milieu, comme aux quatre coins, d'immenses cocons comme ceux des chrysalides. À mi-hauteur trônent des guirlandes d'ampoules colorées.

Dans un coin, comme dans tout bal, il y a un orchestre. Ce rôle est campé en direct par la chanteuse et musicienne Hot Bodies, qui plus tard viendra même livrer son tube *Deamons* (écoutez si vous ne connaissez pas : sa voix, légèrement cassée, douce et pop-rock, agit

comme un baume, qu'elle soit entendue sur une plateforme ou en live). Mais nous nous égarons, comme dans une vraie fête de vacances où le temps ne compte plus.

C'est de ces amoureux

Au commencement du mouvement, elles sont deux. Leurs gestes se cherchent, se frôlent, s'accordent. Puis une troisième arrive. Lentement, les mouvements installent une situation de bal : les bras se placent, les doigts guident et les corps s'approchent. On devine un cheminement vers un slow, qui sera rejoint par cette troisième

danseuse. Elles deviennent interchangeable dans leur duo, ou bien assument le trio, comme si la chorégraphie testait toutes les combinaisons possibles d'une rencontre (amoureuse ?), au centre de la piste.

Plus tard, et sur ce même motif d'allusion, surgit un rock qui ne se réalise pas tout à fait, puis l'électro s'infiltrer. Et c'est finalement elle qui donne le tempo de la fête.

À partir de là, la pièce glisse vers autre chose. Le BAL MAGNÉTIQUE est une fête de village écrite et construite. Les danseur·euses sont cinq : Garance Bréhaudat, Inés Hernández, Lola Serrano, Sung Chun et Massimo Fusco. Ensemble, elles et ils déploient une écriture claire, précise. Tous les codes de la danse contemporaine sont sollicités : les nuques entraînent les épaules, quelques vrilles se notent, tout comme une occupation de l'espace parfaitement découpée.

Avant même que le public ne soit sollicité, on observe des rondes, des farandoles, des mains levées. Autant de motifs qui traversent les cultures populaires. On pense aussi aux jambes qui se croisent et se décroisent dans *D'après une histoire vraie* de Christian Rizzo, auprès de qui Massimo Fusco danse encore aujourd'hui.

Qui ne regardaient rien autour d'eux

Mais ce qui fait la singularité de Bal Magnétique, c'est la manière dont le public entre dans la danse.

Souvent, les spectacles participatifs hésitent : faut-il faire participer totalement, ou seulement suggérer la participation ? Ici, la proposition est limpide. La danse, qui d'abord se regarde, avance vers une subtile invitation. La danse devient guidée, ponctuée de moments de liberté pure. Pourtant, il ne s'agit jamais simplement de « danser ensemble ». La pièce reste un spectacle, avec une construction précise, presque invisible.

Et c'est là que se produit quelque chose d'étonnant.

Massimo Fusco nous donne l'illusion d'avoir passé toute une soirée sur la place d'un village, quelque part dans le sud, au cœur d'un été qui, dans la lenteur d'août, semble éternel. La représentation se termine et nous nous retrouvons dispersé·es : certain·es assis·es au sol, d'autres debout, d'autres encore sur des chaises. On discute, on reste, comme s'il était quatre heures du matin, comme si la fête venait juste de finir et que personne n'avait envie de rentrer.

Tout cela est pourtant extrêmement orchestré. C'est précisément là que réside le magnétisme du bal. Car Bal Magnétique est d'une finesse rare, dans le fond comme dans la forme. Pensé pour des enfants dès sept ans dans le cadre du festival Pulse, le spectacle devient en réalité profondément intergénérationnel. On peut y participer pleinement, ou simplement le vivre depuis une chaise, ces mêmes chaises rebondissantes repérées au Maif Social Club, qui permettent de ressentir le mouvement même lorsque l'on est empêché·es.

Une pièce magnétique à laquelle il est impossible de résister.

JDS, ESSONNE, 19 mars 2026

Bal Magnétique : danses folkloriques et vivre-ensemble au Théâtre de Corbeil-Essonnes

Massimo Fusco a grandi à accompagner ses parents, professeurs bénévoles de danses de salon, dans les bals. De cette enfance dansante est né [le Bal Magnétique au Théâtre de Corbeil-Essonnes](#), un spectacle participatif qui réinterprète les codes des danses de couple avec une belle générosité. Trois interprètes déploient un crescendo chorégraphique et musical aux couleurs folkloélectro, transformant progressivement la piste de danse d'un spectacle en trio en une invitation ouverte à tous. La danse transmise, librement inspirée d'une ballarella italienne, peut se pratiquer seul, en duo ou à plusieurs. Des mouvements issus de résidents de centres médico-sociaux enrichissent également la création, dans une démarche art et soin profondément inclusive. Baignés de lumières et entourés de mégalithes évoquant les danses rituelles ancestrales, les spectateurs repartent avec une envie de bouger difficile à ignorer. On a retenu ce spectacle pour sa capacité rare à transformer un public de spectateurs en participants heureux.

Notre conseil : Venez avec des chaussures confortables, parce qu'il y a de bonnes chances que vous finissiez sur la piste. Et c'est exactement pour ça qu'il faut y aller.

OUEST FRANCE, Catherine Lemesle, 09 avril 2026

VIDÉO. « C'est beaucoup d'énergie » : à Saint-Brieuc, ces retraitées ont enflammé la piste de danse

Ambiance joyeuse au moment de la chorégraphie participative, le Bal magnétique, ce mercredi 8 avril, à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor). Le festival de danse Splash s'en donne à cœur joie : des résidentes de l'Ehpad Jeanne-Guernion ont été très créatives avec leur fauteuil roulant.

Massimo Fusco, 40 ans, franco-italien a toujours aimé danser. Quand il était petit, il accompagnait ses parents, amateurs de danse de salon, dans les bals de Vitry-sur-Seine. **« À huit ans, je me souviens avoir dansé une valse avec ma mère »**, raconte celui qui a créé sa compagnie Corps magnétique en 2020. **« Je suis passé d'interprète à chorégraphe pour creuser une voix, pour explorer les frontières entre la danse et le soin, car c'est ma singularité. »**

Faire danser les gens pour aller mieux

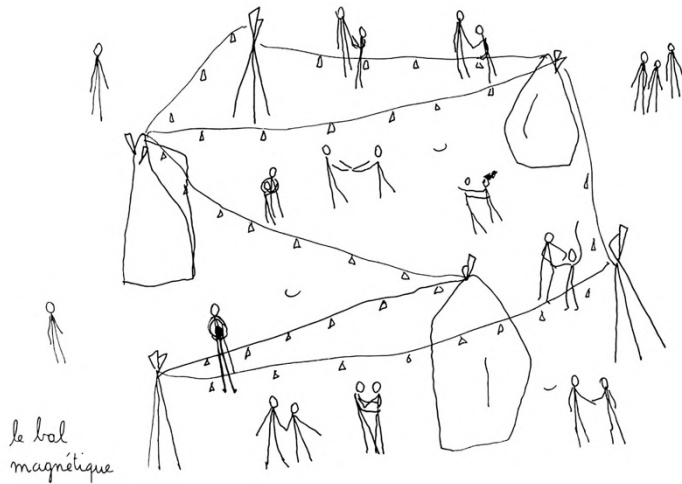
Massimo Fusco veut faire danser les gens pour qu'elles et ils se portent mieux. **Pari réussi ce mercredi 8 avril avec son Bal magnétique**, qui a fait valser le forum de la Passerelle, à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor), dans le cadre du festival Splash.

Cette représentation briochine a eu une connotation particulière car une vingtaine de résidentes de l'Ehpad Jeanne-Guernion ont participé à cette joyeuse « balarella », appellation d'une danse du sud de l'Italie.

Pour faire danser les mamies assises sur leur fauteuil roulant, il a fallu un peu répéter. La compagnie a passé une semaine en résidence à la maison de retraite, en mars 2025.

À Mougins, le “Bal Magnétique” de Massimo Fusco transforme Scène 55 en piste de danse géante

Le chorégraphe Massimo Fusco présente sa création 2026 “Bal Magnétique” à Scène 55. Entre spectacle immersif, folk-électro et danse participative, le public est invité à rejoindre les artistes dans une scénographie signée par la designer azurée Stéphanie Marin.



Voici une invitation unique et festive qu'il sera difficile de refuser. D'autant que cette création 2026, fruit d'une coproduction prestigieuse dont fait partie Scène 55, transforme un bel espace extérieur en salle de danse de façon tout à fait originale. Massimo Fusco, danseur, chorégraphe et fondateur de la compagnie Corps Magnétiques, a imaginé ce *Bal Magnétique* pour « *porter un regard actuel sur les danses de couple qui ont marqué son enfance* ». Et pour donner aussi la possibilité à tout un chacun de danser spontanément dans une scénographie composée de mégalithes, d'objets lumineux et de guirlandes suspendues. Une scénographie signée par une célébrité azurée du monde du design, Stéphanie Marin (Smarin).

Alors, on danse ?

Après la première partie du rendez-vous consacrée à un « *tour de danse* » spectaculaire, Massimo Fusco et ses danseurs transformeront, pas à pas, l'espace où ils se sont exprimés pour que le public puisse les rejoindre et, avec quelques démonstrations et initiations, entrer dans la danse dans une atmosphère folk-électro très conviviale. Il pourra alors participer pleinement à cette création chorégraphique et musicale contemporaine autour des danses de couple qui, en pleine nature, puise dans des univers à la fois ancestraux et futuristes. La musique, composée spécialement par Gérald Kurdian et Hot Bodies, apporte sa fascinante contribution à ce *Bal Magnétique* promet d'être vraiment mémorable.

Le Bal Magnétique, le 6 mai 2026 à 20h30, Scène 55 à Mougins – Infos [scene55.FR](https://scene55.fr)

20 minutes.fr, 18 mai 2026

Bal Magnétique | Massimo Fusco



Bal Magnétique - *Smarin*

Pour clôturer la semaine en beauté, Falaise accueille le « Bal Magnétique » de Massimo Fusco, un spectacle mêlant danses de salon et sound-system. Cette expérience immersive et contemporaine revisite les danses de couple dans une ambiance électronique et festive. Le public est invité à participer à ce tourbillon chorégraphique, pour une soirée pleine de joie et de mouvement. Un rendez-vous original qui promet de faire vibrer les amateurs de concerts et de danse.

On danse partout à Falaise

Pour sa 24^e édition, le festival *Danser Partout*, à Falaise et dans ses alentours, met la danse à portée de tous en l'amenant au plus proche du public. Du 19 mai au 6 juin, parcs, cours d'écoles, lycées, médiathèques, chantiers ou encore cinémas du pays de Falaise sont investis par les danseurs pour des ateliers et des spectacles inclusifs.
[...]



Danser partout, c'est aussi danser pour tous, et avec tous. La plupart des spectacles présentés lors du festival normand sont accessibles aux personnes à mobilité réduite, mais aussi aux malentendants par exemple. Le *Bal magnétique*, qui clôturait cette première journée en est un très bel exemple. Au départ, un trio féminin évolue tout en douceur sur la musique live et envoûtante du groupe Hot Bodies. Le chorégraphe [Massimo Fusco](#), baigné depuis l'enfance dans l'univers des danses de salon, les réinterprète et les adapte de façon subtile. Les pas se mélangent, les codes se floutent mais les bases sont là et permettent à chacun de s'adapter. Car ce que cherche [Massimo Fusco](#), c'est l'adhésion de tous et surtout la participation. Grâce à un atelier donné au préalable, une partie du public est déjà rodée à certains pas et,

petit à petit, le *Bal magnétique* monte en intensité, devient *dance floor* et invite le public à se joindre à la danse. La chorégraphie est suffisamment souple pour s'adapter à tous, elle est même traduite en langage des signes pour les malentendants. D'autres dispositifs sont également prévus pour les personnes en situation de handicap : des chaises à danser, des gilets vibrants et des casques avec description sensible du spectacle pour les malvoyants, des galets à malaxer ou encore des casques anti-bruits pour les personnes sensibles aux sons. Ainsi, tout le monde peut se joindre à la fête. Les cinq danseurs ont une énergie communicative et s'impliquent réellement pour faire participer le plus de personnes possible, sans toutefois forcer. Les Falaisiens fidèles à leur festival répondent volontiers à l'appel et se mêlent joyeusement à ce joli bal magnétique et inclusif. Une vraie réussite et sans doute un modèle à suivre quand on parle d'ouvrir la danse à tous les publics.

LE POPULAIRE DU CENTRE, Julie Duhaut, 3 juin 2026

Danse

Une ode aux bals et aux fêtes de village

Dans son bal participatif *Le Bal Magnétique*, présenté demain à la Maison des arts et de la danse, Massimo Fusco convoque ses souvenirs de danses de salon et de fêtes de villages.

JULIE DUHAUT
julie.duhaut@centrefrance.com

« **L**e *Bal Magnétique* est à la fois un spectacle, un concert et un bal participatif », présente le chorégraphe Massimo Fusco, à quelques jours de la représentation du *Bal Magnétique*, jeudi 4 juin, à Limoges. D'abord, le public observe un « crescendo chorégraphique et musical », un tour de danse avec Garance Bréhaudat, Inés Hernandez, Lola Serrano et Sung Chun. Puis l'un des interprètes tend une main vers les spectateurs et les invite à rejoindre la piste, sur la musique de Gérald Kurdian, alias Hot Bodies.

« On a fait dialoguer son répertoire habituel et des morceaux créés spécialement pour le *Bal Magnétique*. » Dans la pulsation, omniprésente et marquée, le chant, la musique électro et la danse se rejoignent.

Traditions revisitées et nouveau folklore

« Mes parents étaient profs de danse de salon, j'ai toujours baigné dans les bals et les fêtes populaires », se souvient Massimo Fusco. Il tient à porter un regard actuel sur ces traditions, parfois anciennes, comme la balla-

rella. Il revisite cette danse italienne, originaire des régions entre Rome et Naples. Et la mélange à des disciplines plus récentes, par exemple le waacking, avec la participation de Sung Chun. Ce style, venu de la scène queer afro-américaine, s'inspire des mouvements de bras du hip-hop. « Les époques, les danses et les générations se croisent et créent un nouveau folklore. » C'est aussi un moyen de conserver cet esprit des bals trads. Paso-doble, slow, rock... « Pratiquer ces danses, c'est les rendre vivantes. » Tout en les sortant de leur carcan très codifié, rigide.

Un axe « art, soin et société »

Dans ses productions avec la compagnie Corps magnétiques, Massimo Fusco apporte toujours une approche pluridisciplinaire, variée. Les arts visuels, sonores et les danses s'entremêlent pour « proposer une expérience singulière et immersive » : « On stimule tous les sens pour créer une porte d'entrée pour tout le monde ».

Ici, le soin, c'est l'importance du sens de l'hospitalité : les interprètes invitent un public très large à venir sur scène. Lola Serrano double le bal en langue des signes. Des chaises sont



Le décor a été réalisé par la designer Stéphanie Marin, avec des guirlandes lumineuses pour recréer une ambiance guinguette. PHOTO THOMAS BOHL

prises à disposition des personnes âgées ou à mobilité réduite, « pour qu'elles prennent plaisir à rejoindre la danse ». Des casques retransmettent une audiodescription réalisée par les danseurs eux-mêmes.

Le *Bal Magnétique* a été créé à Rennes en janvier 2026, pour clôturer le festival Waterproof. Sur dix semaines de création, la moitié a fait l'objet de résidences croisées, « avec des publics très différents ». Dans des centres médico-sociaux par exemple. « On a bien testé le spectacle avant. Quand on l'a représenté pour la première fois, le bal était déjà rodé. »

« Traiter la venue du public, c'est un autre travail d'écriture, poursuit-il. Surtout pour créer ce côté immersif. » « Qu'on se connaisse ou non, on peut

partager le plaisir simple de danser ensemble », souligne Massimo Fusco. D'où ce mot, « magnétique », qui revient souvent dans ses productions. En physique, les corps magnétiques sont ceux qui sont aimantés, en interaction entre eux. « La chorégraphie sert justement à lier les gens ! »

Les guirlandes lumineuses, installées par la designer Stéphanie Marin, symbolisent justement ces connexions. Certaines ampoules diffusent une lumière noire, pour une ambiance feutrée où le blanc et les couleurs fluo ressortent. ●

OÙ ET QUAND ? MAISON DES ARTS ET DE LA DANSE-CENTRE JEAN-MOULIN DE LIMOGES, JEUDI 4 JUIN À 20 HEURES. DURÉE 1 H 15. TARIF : 20 EUROS. RÉSERVATIONS AU 05.55.45.95.95 OU SUR OPERALIMOGES.FR.

Bal Magnétique

Le 14/06/2026

Réfectoire des Moines | Asnières-sur-Oise

LE FESTIVAL DE ROYAUMONT - ÉDITION 2025

BAL MAGNÉTIQUE - RÉFECTOIRE DES MOINES

Le 14 juin 2026 à 15 h 30

Durée : 1 h 15

À partir de 8 ans

La France danse. À l'ère des écrans, les cours du soir de danses de couple continuent d'afficher complet... Le chorégraphe Massimo Fusco le sait bien, puisque ses parents ont été professeurs. Son nouveau projet fait évoluer un quatuor entre des mégalithes. Ses mouvements puisent leurs racines dans des gestes anciens qui poussent à frapper le sol et à sauter. Peu à peu, il transmet au public les bases de son vocabulaire chorégraphique. Le bal s'ouvre. Chacun est invité à se mouvoir au son d'une musique conçue avec des outils électroniques, mais inspirée des pulsations d'antan. Tout s'électrise : la scène devient une piste et la France reprend la danse.

OUEST FRANCE, 16 juin 2026

Miossec, De Kift, Orchestre Marcel Duchamp... Les coups de cœur de la prochaine saison de la Soufflerie, à Rezé

Déclinée sur trois scènes, la structure rezéenne, qui fête ses dix ans, ouvrira la billetterie de sa saison 2026-2027 ce jeudi 18 juin. Son directeur, Olivier Langlois, nous dévoile ses coups de cœur.

De la danse participative avec le Bal magnétique

Le 24 janvier, la compagnie Corps magnétiques, du chorégraphe Massimo Fusco, installera son Bal magnétique au centre socioculturel Jaunais-Blordière, partenaire de la Soufflerie sur cette date. Ils dansent pendant vingt minutes, et à la 21^e minute, ils invitent le public et tout le monde danse avec eux, sur des musiques revisitées, du traditionnel à l'électro, et ça se termine avec quarante minutes de DJ set. C'est un bal participatif, très festif et plein d'énergie ! s'emballe Olivier Langlois.

Le Bal Magnétique, la fête comme art de vivre ensemble

Lorsque nous découvrons le travail de Massimo Fusco, nous étions frappés par sa capacité à réinventer le bal populaire sans jamais céder à la nostalgie. Le Bal Magnétique transforme la place du village en espace chorégraphique contemporain. Ce qui pourrait n'être qu'un moment festif devient une réflexion sensible sur le collectif, le plaisir de danser ensemble et la possibilité de fabriquer du commun. Rarement une proposition participative aura trouvé un équilibre aussi juste entre convivialité et exigence artistique. Du 9 au 11 juillet à 21 h 30, durée 1 h 15, à La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle, présenté dans le cadre du festival d'été des Hivernales, on y danse aussi l'été, puis du 13 au 17 à la Belle Scène Saint-Denis.

Trente ans de danse, de cirque et de théâtre

VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON Du 8 au 21 juillet, Villeneuve en scène revient pour sa 30^e édition. Treize compagnies investiront différents lieux de la ville.

Villeneuve en scène fête son 30^e anniversaire du 8 au 21 juillet. Depuis trois décennies, ce festival théâtral cultive l'art du pas de côté pour porter la parole des compagnies itinérantes. L'aventure a débuté en juillet 1996, un seul spectacle prenait place pour deux soirées dans le cloître de la Collégiale. Trente ans plus tard, près de 17 000 personnes se retrouvent, chaque été, dans "le jardin du festival d'Avignon".

Pour marquer le coup, le directeur artistique, Brice Albernhe, mettra l'accent sur "le lien entre le paysage et le vivant" via une programmation synthèse de son histoire et porteuse de projets d'avenir. Ce festival a d'unique qu'il propose une programmation éclectique (cirque, danse, arts de la rue, théâtre) pour tous les publics. Du théâtre avec *Ismène* (Théâtre de la Remise), qui revisitera le mythe antique *Antigone* par la voix d'un personnage secondaire ; *Carbone* où les comédiens de la Cie Le Syndicat d'initiative mêleront art et science pour explorer ce qui lie notre communauté humanité ; *Nous re-*



Pour la 30^e édition de Villeneuve en scène, 13 compagnies proposeront leurs différents univers aux 17 000 spectateurs. / PHOTO PHILIPPE DAUPHIN

viendrons au printemps (Kaimera Production), une adaptation de *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov entre secrets et illusions.

Des spectacles immersifs

Pour les familles, *Totem* de la Cie Retouramont proposera une exploration chorégraphique de l'équilibre, de la confiance et de l'interdépendance et *Ostinato* de la Cie Akoreacro abordera l'entêtement de l'humanité à repro-

duire les mêmes erreurs. Sans oublier *Petit quelque'un* aussi de la Cie Le Syndicat d'initiative, l'histoire d'un enfant très sensible à la condition animale.

Pour le public, qui voudrait se plonger dans l'expérience de Villeneuve en scène, la Cie des Bonimenteurs invitera à vivre une expérience romanesque dans *Au coin de ma rue* via des casques audios. Pour ceux qui aiment la danse, Massimo Fusco vous conviera sur

la piste de danse avec son *Bal Magnétique*. La plaine de l'Abbaye accueillera, le temps d'une soirée, Thibault Perrenoud dans *Hamlet* d'après Shakespeare, le spectacle itinérant du Festival d'Avignon. En parallèle, au fort Saint-André, les *Architextures* créées *in situ* par Johann Le Guillem dialogueront avec l'histoire, la topographie et l'architecture du monument militaire (ci-dessous).

J.M.C et M.P

Le spectacle itinérant et forain pose ses chapiteaux à Villeneuve en Scène

CULTURE

Depuis trente ans, le festival de Villeneuve en Scène s'est imposé à côté du superlatif Festival d'Avignon. Entrez dans la magie du 8 au 21 juillet....

Kathy Hanin
chanin@midilibre.com

À côté de l'effervescence joyeuse, foudroyante et torride des rues d'Avignon où le plus grand festival de théâtre du monde propose des milliers de spectacles (dans le In et le Off) et attire plus d'un million et demi de visiteurs, juste de l'autre côté du Rhône, si près et si loin à la fois de la touffeur frénétique de la ville, le festival du théâtre itinérant de Villeneuve en Scène s'est imposé comme un slow festival à la campagne.

Là, dans un magnifique écrin de verdure et sous le crincrin assourdissant des cigales, ce festival aux champs pose ses chapiteaux et ses spectacles en plein air depuis trente ans. Un rendez-vous théâtral et festif unique où le théâtre côtoie le cirque, la danse, le chant et les arts de la rue. Ici, on est "spec-acteur", au plus près des artistes toujours



Des chapiteaux sous les étoiles, ambiance foraine à Villeneuve en scène du 8 au 21 juillet avec treize spectacles.

prêts à partager, dans une ambiance foraine décontractée.

Théâtre, danse, cirque... treize spectacles en douze jours

Et pour cette édition anniversaire, le festival accueillera 13 compagnies et 175 représentations en douze jours qui vont essaimer dans la plaine de l'Ab-

baye et le centre historique de Villeneuve. Au programme, donc, deux spectacles de danse, *Totem*, une exploration chorégraphique de l'équilibre (Cie Retouramont), à 19 h, et *Bal magnétique* (Cie Corps magnétiques), spectacle immersif inspiré des bals populaires, à 21 h.

Côté théâtre, *Au coin de ma rue*

Foodtrucks, massages, fripes...

ET AUSSI Le festival de Villeneuve en Scène, c'est toute une ambiance. Sur le site de la plaine de l'Abbaye, la guinguette du Beaub'Arts et des foodtrucks permettent d'étirer la soirée sous les étoiles sur de grandes tablées partagées. On peut aussi s'offrir un petit massage des mains et des pieds ou des séances de yoga en plein air le matin... Et chiner de jolies fripes sur le stand de la Malle habillée. Ici, le temps d'une soirée, le temps suspend son vol sur ce slow festival !

(Cie des Bonimenteurs), spectacle immersif avec casque, à 18 h, 19 h et 20 h, *Petit quelqu'un* (Cie Le syndicat d'initiative), à 18 h, une fable sur la norme et notre lien au vivant. À 20 h, le théâtre de la Remise propose *Is-mène*, personnage secondaire de la tragédie antique Antigone. À 21 h, *Nous reviendrons au printemps* (Kamera production) offre une adaptation contemporaine de la Cerisaie de Tchekhov. À 22 h, *Carbone* (Cie Le Syndicat d'initiative) remonte aux origines de la vie et interroge notre commune humanité.

À 22 h, Thibault Perrenoud propose sa version d'*Hamlet* où trois interprètes jouent tous les rôles. À 22 h aussi, *Tercès*, de Johann Le Guillemin, est un seul en scène hallucinant et poétique qui expérimente l'instabilité du monde.

Enfin, trois spectacles de cirque complètent cette programmation éclectique : *Décrochez-moi ça* (Cie Bêtes de foire) à 19 h, un univers forain où, entre prouesses et maladresses, l'accident devient poésie. *Fla (m) e* (Cie SCoM) inspiré du destin de Nadia Comaneci, et à 20 h 30 *Ostinato* (Cie Akoreacro), treize artistes et un foisonnement acrobatique et musical.

> Tarif : de 8 € à 25 €. Réservation au 04 32 75 15 95, à la billetterie place Saint-Marc à Villeneuve ou sur le site festival villeneuve en scène.

Villeneuve-lès-Avignon. Entrer dans la danse avec le Bal magnétique



L'atmosphère des bals populaires s'installera dans la Chartreuse. Photo Thomas Bolh

Seulement trois soirées pour découvrir, en coprogrammation avec les Hivernales CDCN d'Avignon, le Bal magnétique, un hommage aux danses de couple qui peuplent les souvenirs d'enfance de Massimo Fusco. Les danseuses et les danseurs, portés par la musique live de Hot Bodies, offrent au public une expérience immersive à la croisée du spectacle, du concert et du bal participatif. Leurs mouvements revisitent les danses de bal d'hier et d'aujourd'hui. Leurs gestes se déploient dans une énergie contagieuse qui invite le public à entrer dans la danse. Un bal festif et collectif où tout le monde trouve son rythme.

À la Chartreuse les 9, 10 et 11 juillet à 21 h 30. Réservation au 04 32 75 15 95 ou festivalvilleneuveenscene.com ■

LA PROVENCE, Alice Courtieux, 11 juillet 2026

Festival Villeneuve en scène : "Bal magnétique", entrez dans la danse



Par Alice Courtieux

Publié le 11/07/26 à 10:05

On a vu (et participé) le Bal magnétique de Massimo Fusco à La Chartreuse, visible jusqu'au 11 juillet, et on a bien dansé.

Après le succès l'année dernière d'*En attendant le grand soir*, Villeneuve en scène ressort la recette du spectacle participatif. Cette fois, c'est dans le cadre magnifique de La Chartreuse qu'un quatuor de danseurs nous propose une pièce brève aux accents folklo électro.

L'intensité est progressive, la musique live un vrai plus, comme la lumière, aussi guinguette que phosphorescente. La synchronicité est parfaite, les déplacements audacieux, de déséquilibres en farandoles, la chorégraphie est précise. Seulement, en deux temps trois mouvements, le public est embarqué.

D'un coup d'un seul la scène est saturée et voici que commence une danse guidée. Alors certes c'est joyeux, festif et vraiment très sympa à partager. Ça crée l'engouement évidemment. Mais que reste-t-il du spectacle vivant ? Une ébauche et une invite après tout c'est peut-être suffisant ?

Le public semble ravi en tous cas. Parce qu'emmener les gens à danser ensemble, offrir un instant de vie décomplexé, en ces temps incertains, c'est de l'art à ne pas s'y tromper.

"Bal magnétique" à Villeneuve en scène jusqu'au 11 juillet à 21h30. Tarif plein 18€ réduit 14€. Réservations : 04 32 75 15 95.

Pujaut

Le « Bal magnétique » célèbre le plaisir de danser

Ce **samedi 11 juillet**, à 21 h 30, la Chartreuse accueille *Bal magnétique*, un spectacle en plein air. « *Des corps polarisés en interaction avec ceux qui les entourent.* » Légèreté, joie de vivre, complicité, rythme, lien...

Ce bal de partage est un élixir de jouvence. Le vivre-ensemble est une évidence : les spectateurs et les danseurs sont unis pour une célébration festive et généreuse.

Le chorégraphe, Massimo Fusco, a découvert la danse

grâce à ses parents, professeurs de danse de salon. À 17 ans, il a commencé une formation de cinq ans au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. À Avignon, en 2022, à l'occasion des Hivernales, il crée sa compagnie Corps Magnétiques.

Avec *Bal magnétique*, l'artiste offre au public et aux danseurs un espace universel rempli de nostalgie et d'humanité.

► **Correspondante Midi Libre** : 06 83 21 70 74.

LE BRUIT DU OFF D'AVIGNON, Emmanuel Serrafini, 15 juillet 2026

LA BELLE SCENE SAINT DENIS # 2 – Un programme Danse du Théâtre Louis Aragon – avec : MITHKAL ALZGHAIR « Paisiblement » – MWENDWA MARCHAND « Out/Side » – MASSIMO FUSCO « Bal magnétique (tour de Danse) » – Au Théâtre la Parenthèse, Avignon Off, jusqu'au 17 juillet.

On ne s'en rend pas compte, mais cela fait quinze ans que La Belle Scène Saint-Denis existe et présente des compagnies dans le OFF. Avec ce deuxième programme, le Théâtre Louis Aragon de Tremblay a bien fait les choses, avec une montée crescendo des thèmes qui nourrissent sa programmation depuis des années...

VOUS LES FEMMES...

Le bal est à la mode, du moins sa représentation stylisée, telle qu'on se l'imagine. Il envahit les scènes comme une nostalgie des danses de couples, en groupe, tous unis et réunis par des gestes appris, transmis, exécutés avec élégance et rapidité... Et puis, la danse de salon est restée loin derrière les boîtes de nuit et leurs danses solitaires... Et voici qu'un travail de mémoire, presque de conservation, apparaît. Il y a eu *Le Bal clandestin* d'Aïcha M'Bareck et Hafiz Dahou, longtemps pensionnaires du théâtre Louis Aragon, les passes de tango de *Une pédagogie du conflit (ou comment bien jouer à la bagarre)* de Mathieu Desseigne-Ravel et Lucien Reynès, actuellement à La Scierie, et voici un extrait du très inspiré **Bal magnétique** de **Massimo Fusco**.

Au début, on se demande où il veut en venir avec cette déclinaison de toutes les postures du trio et cette guitare électrique de Hot Bodies, qui chantera aussi sur scène... Trois femmes sont sur scène. C'est très calme, très planant, comme s'il fallait défaire les habitudes de danser seuls, comme s'il fallait habituer les gens à revoir des individus ensemble avant qu'éclate le bal ! Les bras se passent au-dessus, les mains sont derrière et tiennent la taille de l'autre. Les chaînes de bras forment des couronnes au-dessus de la tête. Et puis, la danse commence à se déployer, à prendre l'espace, à s'accélérer. Cette lenteur est calculée. Une danseuse vient inviter une spectatrice, puis une autre, et le vrai projet de **Massimo Fusco** prend forme sous nos yeux : des gestes simples et faciles reprennent les tarentelles d'antan, les bourrées d'Auvergne ou les fest-noz de Bretagne... La salle est en transe, debout, à scander sur la musique...

Une belle façon de boucler un programme riche et révélateur. Et si les finances ne suivent plus du tout, la créativité et la recherche des artistes, elles, sont bien là. Aidons-les à nous rappeler notre belle humanité.

GENEVIEVE CHARRAS, 15 juillet 2026



La Belle Scene Saint Denis : des trios protéiformes

Seconde programmation à la Parenthèse avec le label désormais connu et reconnu du Théâtre Louis Aragon.

"Bal magnétique", tour de danse de Massimo Fusco

Un trio de jeunes femmes s'adonnent à la joie et complicité de danser une sorte de réhabilitation du slow selon Orlan. Cette danse de proximité des corps, ici en toute indépendance et légitimité de choix. Accompagnées par la musique live de Hot Bodies, les voilà inventant leur glossaire de pas, de rythmes, sourires aux lèvres, complices partageuses et généreuses. Massimo leur dédie un opus léger, vibratile, toujours en phase avec rythmes et contrepoints musicaux. C'est jouissif, entraînant, sobre, écrit pour ce trio qui s'adjoint la participation d'une quatrième interprète glanée au vol dissimulée dans le public. Et par des clins d'oeil malins et mutins les danseuses invitent le public à partager le plateau dans une ambiance chaleureuse. Le bal peut continuer..

A la Parenthèse jusqu'au 17 juillet 10h

AMUSE BOUCHE

"Bal magnétique", tour de danse de Massimo Fusco

Un trio de jeunes femmes s'adonnent à la joie et complicité de danser une sorte de réhabilitation du slow selon Orlan. Cette danse de proximité des corps, ici en toute indépendance et légitimité de choix. Accompagnées par la musique live de Hot Bodies, les voilà inventant leur glossaire de pas, de rythmes, sourires aux lèvres, complices partageuses et généreuses. Massimo leur dédie un opus léger, vibratile, toujours en phase avec rythmes et contrepoints musicaux. C'est jouissif, entraînant, sobre, écrit pour ce trio qui s'adjoint la participation d'une quatrième interprète glanée au vol dissimulée dans le public. Et par des clins d'oeil malins et mutins les danseuses invitent le public à partager le plateau dans une ambiance chaleureuse. Le bal peut continuer..

A la Parenthèse jusqu'au 17 juillet 10h

OUEST FRANCE

D'abord, on regarde. Puis peu à peu, on se laisse happer... jusqu'à entrer dans la danse. Massimo Fusco brouille les frontières entre scène et piste de danse en revisitant les danses de couple de son enfance. Rock'n'roll, tango, salsa ou encore pizzica italienne et wacking : le Bal Magnétique joue avec les codes de représentation de la danse à deux. Sur scène, les corps racontent, transmettent, invitent, le tout sur une musique électronique mixée en live. Pensé en partenariat avec des centres médico-sociaux, association de personnes sourdes et malentendantes et association de personnes aveugles et malvoyantes, ce bal s'ouvre à tous, dans un esprit de partage, d'écoute et de joie collective.

+ DJ set Hot bodies

Musicien, performer et DJ protéiforme, Hot bodies explore les synergies entre pop expérimentale, électro et performances queer et fait danser les corps sur des sets engagés et festifs.